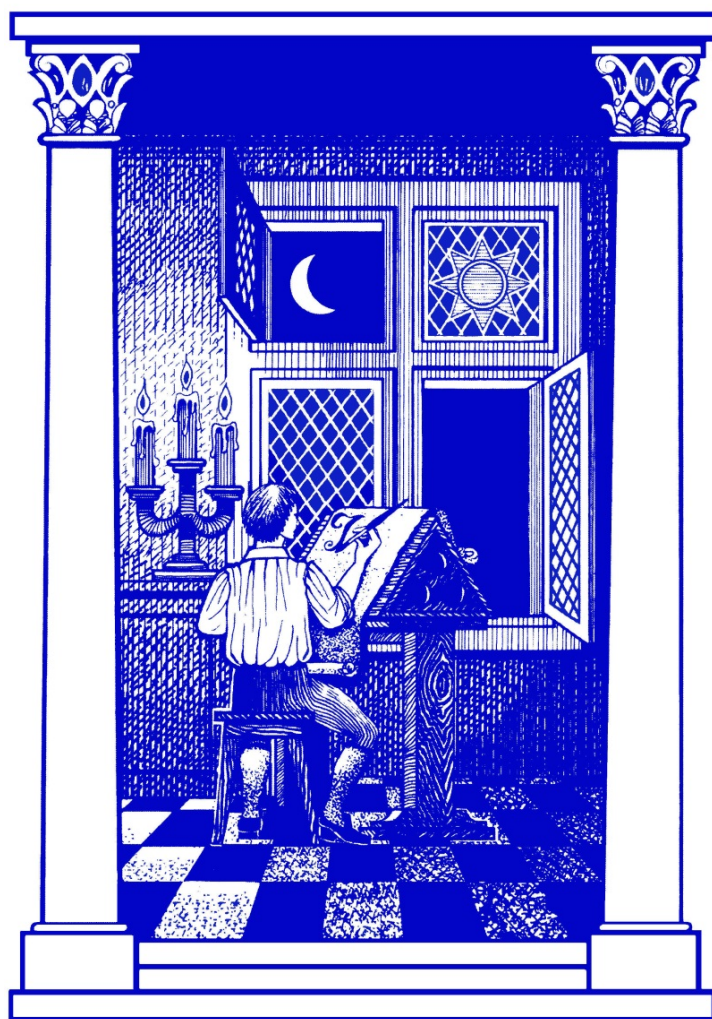


# EPISTOLAE

LE COURRIER

# LATOMORUM

DES TAILLEURS DE PIERRE



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE  
ET SYMBOLIQUE OPERA

**Fédération Opéra**

9 Place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET

Tél. : 01 41 05 98 68 – Fax : 01 41 05 98 67

ORGANE INTERNE A LA MAÇONNERIE NON DISPONIBLE DANS LE COMMERCE

## SOMMAIRE

Editorial .....	1
Abonnement Epistolae Édition papier .....	2
<b>Vie de l'Obédience, Vie des Loges .....</b>	<b>3</b>
Biennale maçonnique de Bordeaux avec 2 photos .....	4
TIO RL Saint-Thomas au Louis d'Argent n°76 .....	5
TIO RL Arc-en-Ciel n°199 .....	6
TIO RL Le centre des Amis n°1 .....	7
TIO RL La Croix du Sud n°359.....	8
TIO RL Le Centre de l'Union n°382 .....	9
TIO Ad Stellam n°442 .....	10
TIO RL Ad Lucem n°207 .....	11
TIO RL Vitruve n°360.....	12
20 ans de la RL Les Hommes de Bonne Volonté 190 .....	14
Prix IDERM à L. Montanella .....	16
<b>Les Courriers des tailleurs de pierre.....</b>	<b>19</b>
Exposé de J-M Pétillet (Biennale) : « Rassembler ce qui est épars » .....	20
Les voyages lors de l'Initiation au 1er degré du Rite Émulation.....	21
Le Tétragramme, un Chemin de mémoire .....	29
L'Initiation au 1er degré du REAA.....	40
L'épée du Vénérable Maître au RFT .....	43
Adhuc Stat - Le Pavé mosaïque - Cherchant, Persévérant, Souffrant .....	47
« Nos 20 ans » .....	57

Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I)  
Département du Service des Publications et de la Diffusion  
***EPISTOLÆ LATOMORUM***  
Directeur de la publication : **René DOUX**  
9, place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET



Mes Très Chers Frères,

Cet éditorial me donne l'occasion de faire le point sur l'évolution de notre Grande Loge.

Notre monde vit une période particulièrement difficile. Comme les autres Obédiences, nous ne précédon pas les événements.

Nous sommes démunis face aux menaces mais conscients des enjeux qui engagent notre avenir en qualité de Francs-maçons et de citoyens épris de liberté.

La Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra poursuit sa voie, celle d'apporter à l'extérieur les vertus dont elle a promis de donner exemple.

Nous avons toujours le souci de la discrétion qui correspond à notre conception de la démarche initiatique. Sans que nous soyons absents des grands rendez-vous maçonniques.

Ainsi de nombreux évènements ont marqué ces deux derniers mois :

- 8 Tenues Inter-obédientielles et 1 anniversaire de Loge, l'ensemble ayant totalisé près de 530 visiteurs ; 50 Loges ont été représentées ainsi que de 4 à 8 Obédiences amies selon l'événement.
- La Biennale maçonnique de Bordeaux.
- La participation à la Clôture du Convent de l'O.I.T.A.R..
- La réunion avec les juridictions des « hauts Grades » des Rites pratiqués à la G.L.T.S.O.

Nous préparons aussi les grands rendez-vous à venir notamment :

- La Tenue de Grande Loge qui aura lieu à Marseille le samedi 6 octobre.
- Le Gala de bienfaisance le vendredi 4 novembre, porté par notre association « Solidarité Opéra » reconnue d'intérêt général.

Sans compter les Convents des Obédiences Amies et nos Tenues Régionales.

Mais rien n'est possible sans votre adhésion et la confiance que vous nous accordez.

Merci à nos Frères qui créent et se dévouent pour que vive notre revue Epistolæ Latomorum.

J'émets enfin un vœu, celui qu'exprima Louis-Claude de Saint-Martin :

« Commençons par nous aimer, nous nous corrigerons ensuite, et nous nous perfectionnerons réciproquement, si toutefois l'Amour ne nous perfectionne pas lui-même. »

René DOUX.



**nouveau**

## **EPISTOLAE en ÉDITION PAPIER**

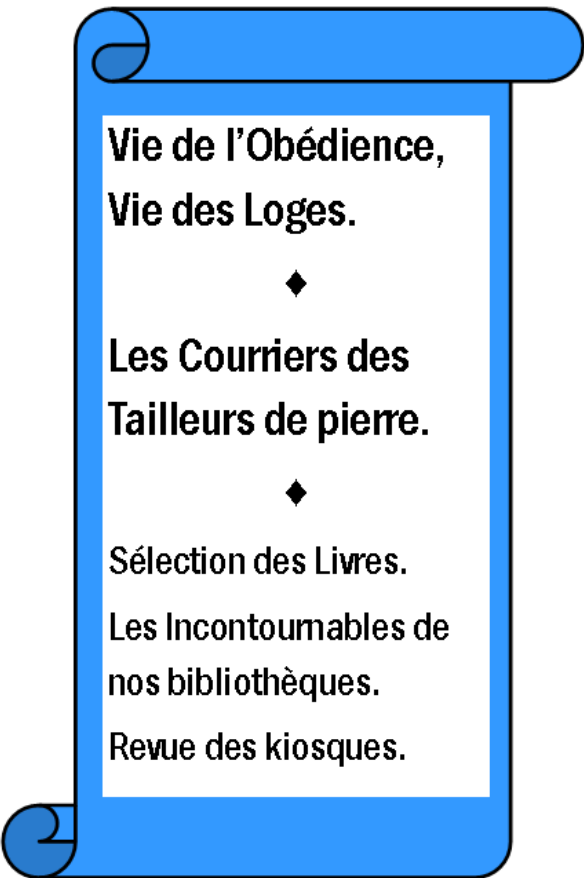
- Souscription à l'unité pour les n° 30, 31, 32...

**(5 € l'unité \*)**

- Abonnement 1 an (6 numéros à compter de septembre 2016)

**(30 € les 6\*)**

*(\* livré au domicile -  
NB minimum de 400  
souscriptions ou abnts  
exigés)*



**Vie de l'Obédience,  
Vie des Loges.**



**Les Courriers des  
Tailleurs de pierre.**



**Sélection des Livres.**

**Les Incontournables de  
nos bibliothèques.**

**Revue des kiosques.**

**Contact :**

***vosre Vénérable Maître.***

**GLTSO**



# **VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES**

- 1) La Biennale maçonnique de Bordeaux.
- 2) Les 8 Tenues Inter-Obédientielles de nos Loges en mars et avril 2016 portées à la connaissance de la Rédaction de la Revue Epistolæ Latomorum.
- 3) Les 20 ans de la création de la R.L. « Les Hommes de Bonne Volonté » à l'Orient des Rennes.
- 4) La remise du prix de la Recherche maçonnique de l'IDERM à notre Frère Loïc Montanella.



***Rappel : pour toute information ou correspondance,  
et en complément de l'Obédience : [epistolae@gltsso.org](mailto:epistolae@gltsso.org).***



« L'Institut Maçonnique d'Aquitaine (IM' AQ) ... élabore le contenu de la [Biennale Culturelle Maçonnique de Bordeaux](#) en concertation étroite avec les Obédiences maçonniques libérales amies. Elle a de plus pour ambition d'initier ou d'aider l'organisation de manifestations à caractère culturel et maçonnique tout au long de l'année. » (Sources : <http://www.imaq.fr>)

**La 3<sup>e</sup> édition de la Biennale de Bordeaux s'est déroulée les 16 et 17 avril 2016 sous le thème : « *Rassembler ce qui est épars* »**

### Soulignons tout particulièrement :

La conférence-débat du  
16/04 à 14 h :

« **Assembler ce qui  
n'était que réparti** » (1)

avec J.-Marc PÉTILLOT  
(GLTSO) - Modérateur :  
Pierrick DELEUSME  
(GLTSO).



La soirée-débat des  
Grands Maîtres :

« **La Franc-maçonnerie  
anachronisme ou vision  
d'avenir ?** »

animée par Alain Ribet,  
journaliste.

Neuf Obédiences dont la  
GLTSO représentée par  
notre TRGM René  
DOUX, participaient à  
cette soirée, avec de  
gauche à droite sur la  
photo ci-contre :



Didier OZIL (GM Général-OITAR), Dominique PALFROY (GM-GLFMM), Martine LEIMBACH (GMA-GLFF), Élisabeth GUÉMENÉ (1<sup>ère</sup> V-P<sup>te</sup>-DH), Christophe HABAS (1<sup>er</sup> GMA-GODF), Jean-Michel FÉDÈLE, (2<sup>ème</sup> GMA-GLDF), **René DOUX (GM-GLTSO)**, la représentante de la GLMU et Édouard HABRANT (GM-GLMF).

(1) Vous trouverez l'exposé de notre Frère Jean-Marc dans la 2<sup>nde</sup> partie de la Revue (Ndlr).

# VM Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. SAINT-THOMAS au LOUIS d'ARGENT n°76

Temple n°1 - LEVALLOIS-PERRET le 15 mars 2016

## Présentation :

- Loge créée en octobre 1975.
- Travaille au Rite Émulation (avec ouverture aux 3 grades).
- Se réunit les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> mardis.
- V. M. : Thierry SERNA

Quatre mois après avoir fêté les 40 ans de notre loge, lors d'une Cérémonie où le G.M.A Pascal Bèfre accompagné de notre R.C.F. Mouloud Ougergouz nous avaient fait le plaisir de décorer l'Orient, nous avons eu la joie de pouvoir recevoir les Sœurs et Frères des Obédiences amies, avec pour thème cette année : [Les Voyages lors de l'initiation \(1\)](#), précédé par une bienveillante intervention de notre Passé Maître Jean-Pierre Delafolie sur le thème de la présence de nos Sœurs sur nos colonnes. Pour mémoire c'est lors de son Vénéralat que Jean-Pierre avait obtenu l'autorisation du T.R.P.G.M. Jean-Marc Pétillot d'organiser le 4 Avril 2006 la première T.I.O ouverte aux Sœurs à la G.L.T.S.O

A L'Orient nous avons eu le plaisir d'accueillir le T.R.P.G.M. René Doux, notre R.C.F. Mouloud, le T.R.G.M de la GLMM ainsi que cinq V.M. Visiteurs.

82 visiteurs de 30 loges, dont 57 Sœurs, représentaient, outre la G.L.T.S.O., les 8 Obédiences suivantes :

- la Grande Loge Féminine de Memphis Misraïm,
- la Grande Loge Féminine de France,
- le Droit Humain,
- le Grand Orient de France,
- la Grande Loge de France,
- le Grand Orient Latino Américain,
- la Grande Loge de Memphis Misraïm,
- et la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française.

Cette Tenue fut aussi pour les participants l'occasion d'intervenir et d'échanger sur divers sujets comme par exemple : l'évolution et les transformations de nos loges à travers les dernières décennies, la mixité, ou encore les subtilités rituelles de nos initiations respectives. Ce dernier point permit au F. 2<sup>nd</sup> Surveillant Frédéric Ego d'intervenir après le retour au Premier Grade sur les Voyages à Émulation. Cette Planche fit écho à l'intervention du V.M, Louisa Chabanne de la Loge le Delta, GLFMM, à l'Orient de Neuilly-sur-Seine, qui nous donna l'occasion d'appréhender les subtilités des mêmes voyages au Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm. Assisté du Frère David Rafroidi 1<sup>er</sup> Surveillant qui m'aida à organiser cette belle Tenue, avec tous nos Frères à leurs postes respectifs, nous avons fermé la loge pour avoir le plaisir de partager des agapes avec plus de 60 convives pour la plus grande joie de Sébastien et Murielle dans notre salle humide du rez-de-chaussée. Bien entendu et comme à l'accoutumée, le Tronc des Oboles de cette TIO sera versé au Tronc de Solidarité de notre Obédience. »

(1) Planche  
présentée  
dans la 2<sup>nde</sup>  
partie de la  
Revue (Ndlr)

**Thierry Serna, Vénérable Maître de St-Thomas au Louis d'Argent.**



# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. ARC en CIEL n°199

**Bordeaux le 29 mars 2016.**

La R. : L. : Arc en Ciel n°199 a tenu sa TIO annuelle avec pour thème « La Fraternité », clôturant ainsi la trilogie, déclinée en 3 ans, sur la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».

La Planche collective a été donnée sous une forme originale comme suit :

Sous la trame verbale d'un dialogue entre un candide et un maître, les mots, les chants et les textes récités se sont succédés :

... en passant de Paul Fort ("Si tous les gars du monde") à Berthe Sylva ("On n'a pas tous les jours vingt ans"), enchaînant sur un texte de Germain Nouveau puis sur une chanson de Raymond Levesque ("Quand les hommes vivront d'amour"), précédant tour à tour un poème d'un Frère de la Loge sur une musique de Rameau et un sonnet d'un autre Frère, puis l'adaptation d'une chanson de Georges Brassens et finissant sur la transformation d'une chanson de Serge Reggiani ("Votre fille à vingt ans")... : la Franc-maçonnerie embrasse ses valeurs originales.

On a dénombré environ 80 Sœurs et Frères sur nos colonnes.

Décoraient l'Orient le R. : F. : Conseiller Fédéral Didier SAILLAN, ainsi que les VV. : MM. : des RR. : LL. : Sœurs de la G.L.T.S.O. des Orients de Bordeaux et de St-André de Cubzac et notre T. : C. : F. : Alain JEAN, Élémosinaire régional, ainsi que des VV. : MM. : du G.O.D.F., du D.H., de la G.L.D.F. et de la G.L.F.F.

A la suite du travail réalisé, la parole a circulé sur les colonnes pour, à l'unanimité, en souligner la qualité.

Les VV. : MM. :, l'Élémosinaire régional Alain JEAN ainsi que le Conseiller Fédéral de la GLTSO Didier SAILLAN ont évoqué leur plaisir d'avoir participé à cette TIO, tant pour sa rigueur que pour son originalité, mais aussi et surtout pour cet exemple de Fraternité.

Le tronc de bienfaisance a été remis à l'Élémosinaire régional.

## **Présentation :**

- Loge créée en mai 1996.
- Travaille au Rite Français Traditionnel.
- Se réunit les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> mardis.
- V. M. : Jean-Michel LACOMBE.

*Les Frères de la R. : L. : Arc en Ciel n°199  
Orient de Bordeaux*



# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. **LE CENTRE** **des AMIS** n°1

**LEVALLOIS-PERRET le 31 mars 2016**

## **Présentation :**

- Loge créée le 10 juin 1789.  
Première tenue le 2 février 1793.
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (RER).
- Se réunit les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> mercredis.
- V. M. : Bernard LIGUORI

L'idée de la planche de cette Tenue Inter-Obédientielle est née lors de notre T.I.O. de l'an dernier où notre R.L. « Le Centre des Amis » recevait le B.A.F. Roger DACHEZ.

A l'occasion de cet évènement, nous avons également invité nos Sœurs parmi lesquelles se trouvait Viviane Bensoussan. Spontanément je lui proposais, pour notre T.I.O. de 2016, d'intervenir avec pour sujet « le Tétragramme », sa sensibilité et ses origines nous apportant une vision différente mais toujours inscrite dans le cadre du Rite Écossais rectifié.

C'est ainsi que le 31 mars dernier, notre Sœur Viviane nous a présenté cette planche intitulée « [Le Tétragramme, un chemin de mémoire](#) ». [NDLR : Vous retrouverez cette planche dans la seconde partie de la Revue.]

Pour cette occasion privilégiée, l'Orient était décoré :

- de la Grande Maîtresse adjointe en charge des Relations Extérieures de la GLFF, Regina TOUTIN,
- de la Grande Oratrice de la GLFF Anne-Marie FRAY,
- de la Grand Experte adjointe de la GLFF, Françoise JÉZÉQUEL,

Ainsi que de notre TRGM René DOUX,

- du TRPGM Jean-Marc PÉTILLOT,
- du TRPGM BERNARD DE BOSSON,
- de l'Élémosinaire Fédéral Jean-Michel SEMELY,
- et de notre Visiteur Fédéral François HACQ.

Au total ce sont plus de 80 Sœurs et Frères qui nous ont rejoints sur les colonnes pour le plus grand bonheur des organisateurs.

**Bernard,  
Vénérable Maître de la Loge.**

# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. LA CROIX DU SUD n°359

**Melun le 29 mars 2016.**

Le 31<sup>ème</sup> jour du premier mois de l'année 6016 de la vraie lumière, correspondant au troisième mois de l'année 2016, sous l'égide de la GLTSO, une Tenue Inter-Obédientielle au 1<sup>er</sup> degré a été organisée au sein de la Juste et Parfaite Loge de Saint Jean, "La Croix du Sud n°359" constituée à l'Orient de Melun.

Cette Tenue-Inter-Obédientielle a rassemblé outre la Loge d'accueil précitée, les Loges suivantes :

« Les Anneaux de Saphir » de la Grande Loge de l'Alliance Mutuelle de France,  
« La Rose Écossaise et Fidélité », de la Grande Loge Mixte de France,  
« L'An Mil » de la Grande Loge de l'Alliance Mutuelle de France,  
« Conscience et Liberté » de la Grande Loge Mixte de France,  
« La Fraternelle Harmonie » de la Grande Loge Nationale de France et « Les Fils de la Lumière » du Grand Orient de France.

Ainsi ce sont cinq Obédiences et sept Loges qui ont participé activement aux travaux de la TIO, soient 3 Sœurs et 21 Frères.

L'objectif commun aux Loges et Obédiences présentes était de partager leur diversité. La parole a donc circulé entre chaque Loge en charge de présenter son Obédience, l'origine et l'histoire de sa Loge, le Rite pratiqué et le nombre de Sœurs et de Frères.

A l'issue des présentations respectives, trois planches ont été lues sur le thème commun de l'initiation : « L'initiation ... du profane au maçon », « L'initiation, premier maillon de la transmission » puis « **L'initiation au premier degré** », *cette dernière planche vous étant proposée dans ce numéro de la revue Epistolæ Latomorum.*

Enfin, avant de fermer rituellement cette TIO, le V. : M. : a invité les Sœurs et les Frères à s'unir en formant une Chaîne d'Union fort émouvante après les travaux qui se sont révélés d'une grande richesse maçonnique.

J'ai dit chers lecteurs.

**Jean-Philippe,  
Secrétaire de la Loge**

## **Présentation :**

- Loge créée en février 2011.
- Travaille au Rite Écossais Ancien Accepté (REAA).
- Se réunit les 4<sup>ème</sup> jeudi.
- V. M. : Samuel VIOLLIN.

# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. **LE CENTRE DE L'UNION** n°382

**NEVERS le 25 avril 2016**

## **Présentation :**

- Loge créée en juin 2012.
- Travaille au Rite Français Traditionnel (RFT).
- Se réunit le 3ème lundi.
- V. M. : Jean BERNARD

Chaque année, l'une des 14 Loges (et Ateliers supérieurs) qui se partagent les deux temples constituant « le cercle Alfred MASSE », se doit d'organiser une Tenue Inter-obédientielle qui réunit les Sœurs et les Frères qui travaillent à NEVERS.

Ces Loges dépendent respectivement du Grand Orient de France, du Droit Humain, de la Grande Loge de France, de la Grande Loge Féminine de France et de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra.

**La R. L. le Centre de l'Union N° 382** a eu l'honneur et la responsabilité d'organiser cette tenue exceptionnelle pour la première fois de sa jeune histoire.

67 S. et F. dont 7 V. : Maîtresses et V. : Maîtres ont répondu positivement à l'invitation.

La tenue s'est déroulée selon le Rite pratiqué par la Loge organisatrice : le Rite Français Traditionnel.

Trois points principaux étaient inscrits à l'Ordre du jour : la simulation d'une cérémonie d'initiation au R.F.T. (seulement jusqu'au premier serment prêté sur le livre de Jean) ; une planche sur le thème « L'épée du Vénérable Maître » (1) et une autre sur le thème « La Chaîne d'Union ». La parole qui a circulé sur les colonnes permit aux S. et aux F. – et tout particulièrement pour « la simulation d'une initiation » – d'apporter, s'ils le souhaitaient, un éclairage sur leur propre Rite.

A l'issue de cette tenue, les S. et les F., visiblement contents et satisfaits d'avoir participé à ces travaux, prirent part aux agapes. Comme le prévoit le R.F.T., une santé d'obligation fut tirée au début du banquet, préparé par l'épouse d'un des Frères présents.

Le Centre de l'Union, créée en juin 2012, compte actuellement 11 membres et une initiation est prévue en mai.

Le T.R.F. Paul TOLOTON est l'un des membres fondateurs de la Loge qui compte également sur ses colonnes le T.R.F. Dominique COLLIGNON.

**Un Frère de la Loge.**

(1) Planche présentée dans la 2<sup>nde</sup> partie de la Revue (Ndlr).

# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. **AD STELLAM** n°442

**Moulins le 29 avril 2016.**

« Lors de la Tenue Inter-Obédientielle du 29 avril, notre Respectable Loge AD STELLAM fêtait son 1<sup>er</sup> anniversaire.

L'Orient était décoré par le T.R.P.G.M. Jean-Marc PÉTILLOT, notre R.C.F. André WEBERT ainsi que de cinq V.M. Visiteurs. 27 Sœurs représentaient leurs 3 Obédiences.

En tout 14 Loges participaient à la Tenue et représentaient 6 Obédiences soit :

- La Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra,
- La Grande Loge Féminine de France,
- Le Droit Humain - Le Grand Orient de France,
- La Grande Loge de France,
- La Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française.

L'émotion fut intense pour les Frères de la Loge devant une telle assemblée jusqu'alors inconnue lors de nos Travaux, avec à nos cotés le R.C.F., et le T.R.P.G.M. qui avait bien voulu nous honorer de sa présence.

Localement les Sœurs attendaient cette Tenue pour participer et connaître notre Rite, le Rite Écossais Rectifié, et la G.L.T.S.O. nouvellement implantée à Moulins dans notre Bourbonnais.

Très humblement nous avons présenté une Planche d'introduction sur la naissance de la Loge, deux Travaux d'Apprentis (« *Adhuc Stat* » et « *Le Pavé Mosaïque* »), et un Travail de Maître (« *Cherchant, Persévérant, Souffrant* »), pour mieux refléter notre R.E.R. déiste et christique et donner ce que nous sommes à la G.L.T.S.O., le Partage, l'Amour et la Bienfaisance. (1)

Dans un bon échange, la Parole a circulé. Nous avons eu la chance d'avoir une réponse finale et précise par notre T.R.P.G.M. J.-M. PÉTILLOT sur la musique qui ne figure pas dans nos Tenues.

Des Agapes chaleureuses ont apporté un gros 'Salaire' à tous les Frères de la Loge qui ont participé à la réception des Visiteurs dans l'Amour et la Fraternité qui nous furent donnés. »

**Le Vénérable Maître d'Ad Stellam.**

## **Présentation :**

- Loge créée en avril 2015.
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (RER).
- Se réunit le 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> vendredis.
- V. M. : Jean BODARD.

---

(1) Planches présentées dans la 2<sup>nde</sup> partie de la Revue (Ndlr).

# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. **AD LUCEM** n°207

**Bourges le 30 avril 2016.**

## **Présentation :**

- Loge créée en mars 1988.
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (RER).
- Se réunit le 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> samedis.
- V. M. : Philippe LAVAUD

« Nous étions 48 Frères et Sœurs en Loge. Plusieurs Obédiences étaient représentées :

RL DE POURPRE ET D'AZUR (à l'Orient de Bourges - GLFF)  
RL IONA (O. : de Blois - GLFF)  
RL D'ALPHA à OMEGA (O. : de Bourges - DH)  
RL LOUISE de KEROUALLE (O. : de Vierzon - GLDF)  
RL TRAVAIL ET FRATERNITÉ (O. : de Bourges - GODF)  
RL SPHINX (O. : de Vierzon - DH)  
RL LES CHEVALIERS DE LA TOUR BLANCHE (O. : de Bourges - GLTSO)  
RL PAX LABORE (O. : de Bourges - DH)  
RL CONCORDIA CRECENT (O. : de Montargis - GLTSO)  
RL HUGO PAGANIS (O. : de Cosne-sur-Loire - GLTSO)  
RL LE CENTRE DE L'UNION (O. : de Nevers - GLTSO)  
RL LES AMIS DE L'HUMANITÉ (O. : de Paris - GODF)  
RL LES AMIS INDIVISIBLES-PROGRÈS (O. : de Levallois-Perret - GLTSO)  
RL LES CHEVALIERS de SAINT-JEAN (O. : de Levallois-Perret - GLTSO).

Au total 14 Loges étaient présentes.

L'Orient était décoré par 5 Vénérables Maîtres :

Le VM de la RL HUGO PAGANIS : Rodolphe ALEPUZ  
Le VM de la RL TRAVAIL ET FRATERNITÉ : Olivier CORTET  
Le VM de la RL LES CHEVALIERS DE LA TOUR BLANCHE : Pierre GUILLET  
Le VM de la RL D'ALPHA à OMEGA : Michel LEROY  
Le VM de la RL CONCORDIA CRECENT : Bernard DUQUESNOY.

Le sujet de la Planche présentée par notre B.A.F. Henry BEINERT avait pour titre: « [De l'importance du Rituel, du chapeau et de l'épée au RER](#) » (1). Le thème proposé fut le fruit d'échanges très fraternels et de partages sur nos colonnes.

Le Tronc des Aumônes de cette TIO sera versé au Tronc de Bienfaisance de notre Obédience. »

(1) La planche présentée sera diffusée dans le prochain Epistolæ (n°32)-(Ndlr).

**Philippe,  
Vénérable Maître.**

# Tenue Inter-Obédientielle de la R. L. VITRUE n°360

**Levallois-Perret le 30 avril.**

« La RL Vitruve n°329 vient de renouer avec l'organisation de la traditionnelle Tenue Inter-Obédientielle (TIO) qui s'est déroulée à Levallois-Perret (92), en présence d'une assistance qui attendait cet évènement depuis longtemps.

13 Obédiences étaient présentes sur les colonnes et trois délégations siégeaient à l'Orient :

- la LNF représentée par le TRF Roger Dachez ;
- la GLISRU représentée par son GMA, la TRS Michèle Robert ;
- et bien sûr la GLTSO représentée par son Élémosinaire Fédéral Thierry Merdrignac.

Il n'y a pas de planche dans notre Rituel, ce qui étonne toujours. Mais sa richesse et la qualité de la restitution, avec le cœur, font oublier ce que certains esprits considèrent comme une anomalie.

Le T.R.F. Roger Dachez, connu et reconnu dans notre univers pour ses ouvrages et son érudition, a bien voulu éclairer les esprits sur cette situation dans une causerie d'1/2 heure sur les Rites britanniques qui nous a tous captivés, retraçant brièvement l'historique des Rites dits « Écossais », alors qu'ils n'ont jamais rien eu d'écossais, contrairement au Rite Standard d'Écosse (qui lui, n'a rien de Standard en Écosse).

La clarté de son exposé et ses sources historiques ont parfaitement justifié et légitimé la pratique de notre Rite et ses particularités. Notamment la différence fondamentale entre les deux systèmes concernant l'accès aux « hauts grades », appelés chez nous « *Side Degrees* », basés sur le déroulement de l'histoire biblique, ce qui a amené à une époque un foisonnement de grades qui constituent la suite logique et incontournable des Loges bleues. D'où la rapidité de passage des 3 premiers grades car le véritable parcours qui s'annonce après peut-être très long vu le nombre de grades possibles.

Cette particularité justifie également le nombre réduit des tenues en Loge bleue, car il faut dégager du temps pour pratiquer ce que l'on appelle en Écosse les « *Side Degrees* » considérés comme des degrés « à côté », sans hiérarchisation avec les Loges bleues comme c'est le cas dans ce qui est appelé « hauts grades » dans les Rites anglo-saxons.

## **Présentation :**



- Loge créée en 2008.
- Travail au Rite Standard d'Écosse.
- Se réunit le 3<sup>ème</sup> vendredi.
- V. M. : Bertrand PINEAU.

Comme le veut la tradition, le tronc de la veuve a été intégralement remis à notre Élémosinaire Fédéral qui, lourdement chargé, nous a chaleureusement remercié au nom de l'Obédience.

La démonstration s'est terminée par une tombola, pour le plus grand plaisir de nos Sœurs et Frères qui attendent avec impatience la prochaine Tenue Inter-Obédientielle, pour une nouvelle découverte des autres grades.

**Un Frère de la R. L. Vitruve.**



<p>GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPÉRA</p> <p>Sœurs et Frères des Respectables Loges amies de la GLTSO, venez fêter avec nous les 20 ans de la Respectable Loge « LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ »</p> <div style="text-align: center;">  </div> <div style="text-align: center;"> <h1>20 ANS</h1> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p><b>1<sup>er</sup> avril 2016 à 19H30</b> 25, rue Jules Vallès - 35136 Saint-Jacques-de-la-Lande</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Respectable Loge « LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ » Orient de Rennes / Saint-Jacques-de-la-Lande Contact : 190@gltsso.org <a href="http://www.gltsso.org/">http://www.gltsso.org/</a></p> </div>	<div style="text-align: center;"> <h2>R. L. LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ</h2> <p>n°190</p> <p>-</p> <h3>Orient de Rennes</h3> </div> <p><b>Présentation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Loge créée en avril 1996.</li> <li>• Travaille au Rite Écossais Rectifié.</li> <li>• Se réunit le 1<sup>er</sup> vendredi du mois.</li> <li>• V. M. : Gilles BOSSÉ.</li> </ul>
--	--

Voilà 20 ans, le dimanche 21 avril 1996 très précisément, que notre R.L. a été consacrée.

Ses fondateurs, animés d'un vrai désir, souhaitaient construire et installer durablement dans le paysage rennais, une Loge de la G.L.T.S.O. en cultivant l'esprit propre au Rite Écossais Rectifié.

Ils ont choisi de lui donner ce nom qui résonne si bien la fraternité :

« **Les Hommes de Bonne Volonté** ».

Le vendredi 1<sup>er</sup> avril dernier, une Tenue Inter-Obédientielle au 1<sup>er</sup> Grade a permis de fêter cet anniversaire et de vivre ainsi un moment de grande fraternité et d'émotion avec près de 70 Frères et Sœurs réunis pour cet événement.

Environ 20 Loges de Rennes et de la Région, de la G.L.T.S.O. et d'Obédiences amies, étaient représentées, traduisant en cela la reconnaissance du travail réalisé par la R.L. « **Les Hommes de Bonne Volonté** » depuis 20 ans.

Pour cette Tenue exceptionnelle, notre Orient était richement décoré avec la présence de 6 de nos Dignitaires dont Bernard de Bosson (TRPGM) et Philippe Coursier (TRGMA). Nos BBAAFF, le TRGM René Doux, les TRPGM Guy Macquet et Jean-Marc Pétilot, avaient adressé des messages chaleureux. En outre, près d'une dizaine de VM en chaire assistait à cette soirée.

La réussite de cette Tenue doit beaucoup à sa préparation et à la forte implication des Frères de la Loge depuis près d'un an.

En effet, la logistique à mettre en œuvre pour, d'une part, bien communiquer en amont sur l'événement, et, d'autre part, accueillir au mieux ces dizaines

de Frères et Sœurs, a nécessité toute l'énergie de nos Frères sous la houlette de notre BAF Christophe Bob...

Les travaux proposés ont généré quelques soirées conviviales pour les Frères concernés, aidés par les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Surveillants, afin d'assurer leur cohérence et le respect d'un « timing » contraint.

Après un mot de Bienvenue adressé à toutes et à tous par le V.M. et un hommage rendu à Dominique Charron, l'un de ses 6 prédécesseurs, tout récemment passé à l'Orient éternel, la Tenue s'est articulée autour de quelques temps forts.

Tout d'abord, le 1<sup>er</sup> V.M. de la Loge, notre BAF Alain De... a fait œuvre « d'historien » en rappelant avec précision, tous les tenants et aboutissants, les quelques écueils également, qui ont permis la création de ce « bel Atelier » comme l'a qualifié notre TRPGM. A sa suite, les BBAAFF Michel Fra... et Jean Jacques Le G..., deux de nos fondateurs, ont également apporté leur témoignage.

Puis vint la présentation des 4 travaux dont le fil conducteur était celui de la « Bonne Volonté ».

– Trois de nos Frères, les derniers reçus dans leur Grade d'Apprenti (Frédéric Mo...) (1), de Compagnon (Arnaud Le C...) et de Maître ( Bernard V...), ont été placés ensemble entre les colonnes. Chacun avec sa sensibilité, avec son expérience en Loge et « au dehors », a fait part de sa vision sur cette belle « idée » de la Bonne Volonté. Ils ont ainsi exprimé tout leur attachement à leur R.L. « [Les Hommes de Bonne Volonté](#) » par le rôle qu'elle tient dans leur vie de Maçon.

– Le V.M. a ensuite présenté son travail construit autour des bienfaits procurés, pour soi-même et pour les « autres Hommes », par la mise en œuvre au quotidien de la Bienveillance, sœur jumelle selon lui, de la « Bonne Volonté ».

Un dernier moment fort a été celui de la prise de parole, entre les colonnes, de notre TRPGM. Notre BAF Bernard nous a fait partager avec une sincérité profonde les joies singulières qu'apportent ces moments de fraternité dans nos vies.

La Tenue s'est achevée par une imposante et émouvante Chaîne d'Union au sein de laquelle étaient bien présents tous nos Frères et Sœurs qui ne pouvaient pas être parmi nous ce soir.

Et après... Champagne et agapes joyeuses.

Ce 20<sup>ème</sup> anniversaire restera gravé, non seulement dans nos mémoires, mais également... dans le bronze, avec l'édition d'une médaille frappée à cette occasion.

**Gilles Bossé, V.M. de la R.L. « Les Hommes de Bonne Volonté ».**

---

(1) Planche présentée dans la 2<sup>nde</sup> partie de la Revue (Ndlr).

## Remise du **PRIX** de la recherche maçonnique à **LOÏC MONTANELLA**



Prix de la recherche maçonnique  
de l'IDERM



Lundi 11 avril 2016 dans les locaux de la Bibliothèque Nationale de France François Mitterrand, **Daniel KELLER**, Président de l'Institut d'Études et de Recherches Maçonniques, sous la conduite de Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Président du Comité Scientifique de l'IDERM, a remis **ses deux premiers Prix de la recherche maçonnique** aux universitaires suivants :

- **M. Simon DESCHAMPS**, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse Jean Jaurès pour sa thèse : « Franc-Maçonnerie et pouvoir colonial dans l'Inde britannique de 1730 à 1921 », sous la direction de Mme Cécile RÉVAUGER, Professeure des Universités ;

- **M. Loïc MONTANELLA**, Professeur des Écoles à Cannes pour son Master 2 : Correspondance de Jean-Baptiste WILLERMOZ autour de l'apparition du régime écossais rectifié, sous la direction de M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Professeur des Universités.

Extrait du site du GODF – date de parution : 11/04/2016

## **P**résentation de l'IDERM

L'IDERM (institut d'études et recherches maçonniques) a été créé en 1974. Son but est de promouvoir, soutenir, favoriser les recherches historiques, institutionnelles etc., se rapportant à la Franc-maçonnerie universelle.

Si l'histoire de la maçonnerie reste l'essentiel de ses préoccupations, toute étude aussi bien de sociologie, de philosophie voire de linguistique maçonnique peut y trouver place. L'institut a pour vocation de rassembler tous les chercheurs, mais aussi tout simplement ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'étude de ce qu'on peut appeler le phénomène maçonnique, quel que soit le temps ou le lieu.

... / ...

# La naissance de la Province d'Auvergne

## du Régime Rectifié



*D'après la correspondance de Jean Baptiste Willermoz ( 1772 – 1775 )*

### **R**ésumé du mémoire de Loïc Montanella :

Entre 1772 et 1775, à Lyon, se met en place une nouvelle expérience maçonnique. Elle est le fruit de la collaboration étroite entre Jean-Baptiste Willermoz, Franc-maçon lyonnais depuis 1750, et le baron Georg August Von Weiler, Visiteur Général et bras droit du baron de Hund, fondateur de la Stricte Observance allemande, appelée aussi Réforme de Dresde.

Cette collaboration passe par une correspondance très active entre les deux hommes, une correspondance accessible depuis 1956 à la Bibliothèque Municipale de Lyon dans le « fonds Willermoz ». Cette riche correspondance nous permet de mieux comprendre la complexité de la mise en place de ce qui a longtemps été perçu comme la branche française de la Stricte Observance. En réalité, le territoire maçonnique que dessine ce réseau de correspondants entre Frères et qui se polarise sur la capitale des Gaules, s'étend toujours plus loin, entre Dresde, Strasbourg et Lyon, entre Lyon et Naples, entre Dresde, Lyon et Bordeaux. Des axes apparaissent, des nœuds, des réseaux qui s'enrichissent tout au long de l'histoire de ce qui deviendra à terme le Régime Rectifié, un Régime en apparence lié à la territorialisation établie par la Stricte Observance mais en réalité largement indépendant sur le plan de la pratique maçonnique. Ce territoire maçonnique tissé par Willermoz a en outre l'ambition d'échapper à l'attractivité d'un troisième territoire concurrent, celui mis en place par la nouvelle Obédience parisienne, le Grand Orient de France.

C'est donc en termes d'espaces concurrentiels qu'il faut envisager la relation épistolaire développée entre 1772 et 1775. Elle nous permettra aussi de mieux entrer dans la personnalité maçonnique de Jean-Baptiste Willermoz et son projet de réforme maçonnique.



# EPISTOLÆ LATOMORUM

## UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE



### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

René DOUX

### COMITÉ DE RÉDACTION

Lionel LÉTURGIE  
(Rédacteur en chef)

François DUMOND  
(également en charge du suivi pour la  
rubrique « Vie de l'Obédience, Vie des Loges »)

Gérard GENDET – Alexandre MINSKI

Jean-Marc PÉTILLOT – Philippe SEURAT

Assemblage et mise en ligne : Michel FOULDRIN

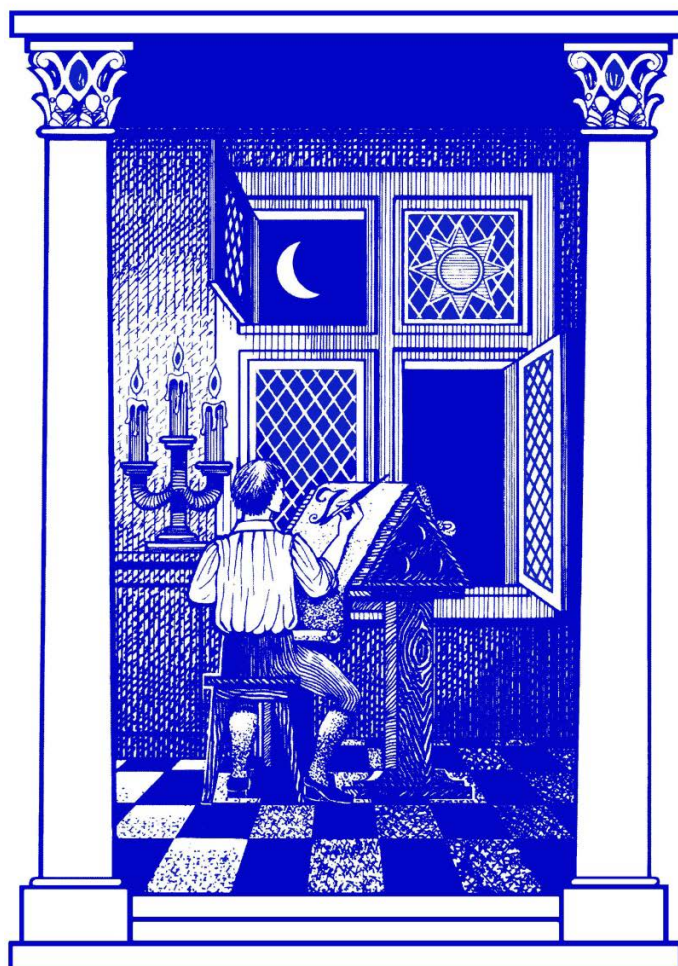
NDLR : Le partage jaillit spontanément de nos engagements maçonniques.

À l'occasion de tout évènement, à quelque niveau qu'il se situe, et d'abord au sein de votre Loge, les Frères de l'Obédience auront à cœur de connaître le travail que vous y avez engagé comme les travaux qui auront pu être produits.

Pour ce faire songez à transmettre spontanément – et en complément de l'Obédience – tout communiqué ou compte-rendu et toute planche à l'adresse mail de la revue : [epistolae@gltsso.org](mailto:epistolae@gltsso.org)



# Les Courriers des Tailleurs de pierre





Exposé donné par le **T.R.F. Jean-Marc PÉTILLOT** lors de la **3<sup>e</sup> Biennale Culturelle Maçonnique** de BORDEAUX (les 16 et 17 avril 2016) sur le thème général :  
**« Rassembler ce qui est épars... »**



Depuis leur entrée en Franc-maçonnerie, la plupart d'entre nous ont entendu cette résolution à maintes reprises, lors de circonstances plus ou moins solennelles.

Au cours des clôtures de Convent, par exemple, lorsqu'on accueille les délégations des Obédiences invitées, il est fréquemment rappelé que ce qui les rapproche – et donc ce qui **nous** rapproche – est à l'évidence plus important que ce qui nous sépare.

Cette formule est devenue d'usage jusque dans des débats politiques, au point de sembler au fil du temps, reléguée au rang des échanges convenus, si ce n'est à celui de cliché.

De temps lointain, on en a pourtant usé à dessein. Des rituels en portent la trace, en des instants précis, qui justifient pleinement son emploi. [*A ce moment, bref aparté sur la notion de rituel.*]

Sortie de son contexte, sa répétition engendre une écoute modérée et sa portée s'en trouve amoindrie. Elle mérite pourtant une attention renouvelée, ne serait-ce qu'en relation avec ses origines. Les définitions de ses termes sont d'un précieux recours, faisant mémoire de leurs interprétations multiples, parfois occultées.

- a) **Rassembler** : Faire venir dans le même lieu, réunir : *rassembler des moutons...* // Mettre ensemble, accumuler : *rassembler des matériaux.* // Réunir, concentrer pour entreprendre qqch : *rassembler ses forces, ses idées.*

En équitation, *rassembler un cheval* consiste à le tenir dans la main et dans les jambes de façon à le préparer aux mouvements qu'on veut lui faire exécuter. (Toute relation avec une épreuve initiatique serait ici fortuite...)

- b) **Épars** : dispersés // en désordre.

A seule fin de cerner le sujet, convenons de l'associer prioritairement à l'échelon d'une Loge, sans précision d'appartenance à une Obédience ni de relation à un rituel, quel qu'il soit.

Faire venir dans le même lieu, réunir... C'est le but d'une convocation, envoyée à chaque membre d'une association. A ce stade, nous sommes encore éloignés des arcanes de l'ésotérisme !

Ce que nous nommons une tenue est précisément une réunion. Y rassembler ses forces et ses idées en fonde la raison. Porter à l'extérieur ce que nous en aurons retiré s'inscrit comme un devoir naturel, *a fortiori* lorsque la notion de sa finalité est devenue indissociable de son origine.



La Franc-maçonnerie est un enseignement dont la force réside dans la transmission, dont il convient de préciser l'objet, car comme le soulignait Joseph de MAISTRE :

*« Encore une fois l'on ne s'assemble pas, ou du moins, on ne s'est pas toujours rassemblé pour répéter quelques formules évidemment ridicules si elles n'ont point de but. »*

Les hebdomadaires les plus conséquents nous consacrent régulièrement un à deux numéro(s) par an. Leurs couvertures basent leurs accroches sur des formules lapidaires dont les mots *pouvoir, secret, réseaux*, sont les plus récurrents. Secret vient en tête, qui demeure une énigme toujours irrésolue quoiqu'invariablement suggérée !

On souhaiterait tant nous amener à révéler des acquis, quand, par définition, nous ne saurions les définir dans le sens exigé par les rédacteurs !

Comment en effet, révéler, ou expliquer, ce qui relève essentiellement de l'émotion la plus intime ? Comment établir la différence capitale qu'il y a entre transmettre des acquis et transmettre l'envie d'acquérir ?

Franc-maçonnes et Francs-maçons ont une recherche commune, qui les amène à tisser leur actualité au fil de la tradition, afin de maintenir une petite part d'éternité au sein de l'éphémère.

Sous diverses bannières, nous pratiquons des Rites différents que très peu ont réellement choisis. Entrés en Franc-maçonnerie, souvent en méconnaissance de cause, quant à la teneur d'un Rite ou des rituels qui en forment l'essence, les uns et les autres ont eu la totale liberté de leur adhésion ou d'un éventuel désistement. (Ce qui éloigne à jamais de la notion de secte.)

La Franc-maçonnerie universelle est une ambition noble et démesurée, autant que louable. La volonté universaliste des Sœurs et des Frères est en revanche une réalité qui se heurte à celle de leurs divergences, quand divergences il y a... Et il y en a.

La multiplicité des Obédiences, au plan national, témoigne d'une diversité parfois considérée comme une richesse. Sous l'angle d'un certain dynamisme, son interprétation semble recevable. Elle pose toutefois question, nous plaçant conséquemment au cœur du sujet.

Beaucoup de ces créations récentes résultent d'une scission. Ne reconnaissant plus leur conception dans les options de leurs responsables, dans le domaine sociétal ou spirituel, des Frères ou des Sœurs (ou des Frères **et** des Sœurs) se regroupent d'un commun accord sous un nouveau signe distinctif. Ils ont professé un acte de foi conforme à l'idée précise de leur engagement. Il est fréquent de constater à ce stade une parentèle évidente avec les principes de celles et ceux qu'ils, ou elles, ont quittés.

On peut en résumer les critères d'appréciation.

L'ancienneté d'un **historique** aisément vérifiable par le recours à des archives qui n'ont fait que s'enrichir au cours du temps.

La **légitimité** des appareils basée sur la validité des travaux de leurs créateurs et la confirmation à suivre, dans le temps, par le biais de leurs effectifs et de la qualité de celles ou ceux qui les composent.

Enfin, **la filiation**, pierre d'achoppement qui induit souvent des jugements sur d'éminentes personnalités, évidemment discutées au plan doctrinal, voire dogmatique.

A l'inverse, il peut apparaître un autre type d'approche qui fait s'interroger l'observateur sur les raisons des créations *ex nihilo* d'Obédiences confidentielles nées quelques fois d'un désir individuel de retour aux fondamentaux selon la vision qu'on en a.

Richard DUPUY qui fut pendant treize ans, en plusieurs mandats, Grand Maître de la Grande Loge de France, reçut, il y a bien longtemps, à l'instar de ses homologues des Obédiences françaises, un questionnaire destiné à une enquête journalistique.

Première question : ***A quoi sert la Franc-maçonnerie ?***

Richard DUPUY : ***A question simple, réponse simple !***

***« La Franc-maçonnerie sert à apprendre à conjuguer le verbe être en lieu et place du verbe avoir, afin de cesser d'être quelque chose et devenir enfin quelqu'un. »***

Que c'est beau la simplicité !

Mais revenons sur la dernière partie de cette merveilleuse définition.

*Devenir enfin quelqu'un...* Des personnes ayant trouvé parmi nous un reflet d'eux-mêmes qu'ils ne soupçonnaient pas, l'ont trouvé admirable.

Alors surpris de l'ignorance qu'on avait de leurs qualités, dans le monde profane, ils ont ressenti un désir exacerbé de ce quelqu'un, découvert dans le regard des autres, au sein d'une Loge.

Comme ce regard vacillait, ils ont d'abord tenté de créer une Loge, puis, pour gagner du temps, une Obédience dont la responsabilité leur incomberait afin de tracer un chemin d'authenticité historique légitime et de filiation rituelle indiscutable.

Épars se décline en ce cas sous la forme d'éparpillement.

La sincérité, leur sincérité, ne peut être mise en doute, qui peut toutefois entraîner jusque dans l'excès du paraître plus que dans une présence réelle et discrète.

On parle dans nos textes des Francs-maçons répartis sur la surface de la terre...

Ce qui ouvre une réflexion sur l'entendement, sachant le prix que nous accordons toutes et tous, dans nos Loges, à l'écoute.

Je pense à l'Afrique, sans référence aucune à la Franc-maçonnerie (qui y est très présente), une Afrique idéalisée loin des horreurs subies de temps immémoriaux. Il y a dans ce Continent des centaines de dialectes, souvent dans le même pays, qui ne sont pas compris entre locuteurs pourtant peu éloignés l'un de l'autre.

Malgré cela, des contes, des légendes, identiques sur le fond traversent les contrées. L'exemple le plus caractéristique est sans doute celui de la « Mamie Wata », génie féminin résidant dans la moindre étendue d'eau. Au Niger, où il tombe quelques centimètres d'eau, comme à Douala, au Cameroun, où il peut tomber jusqu'à six mètres, la Mamie Wata vous entraînera au fond des abysses si vous approchez trop près de son domaine, une fois la nuit tombée.

Le sang circulant d'une Afrique si cosmopolite, ce sont les griots qui chantent et miment à longueur de jours et de nuits le mystère de la vie. Ils s'expriment dans des langues différentes mais ils possèdent l'art suprême d'un langage commun.

Répartis sur la surface de la terre Les Maçons et les Maçonnes ont une ressource de même nature, que l'on nomme symbole. (De Symbolo, ce qui réunit, par opposition à Diabolo, ce qui sépare.)

Le symbole est multiple, les symboles sont épars. La rigueur qu'on leur attribue n'empêche en aucun cas leur libre interprétation, leur usage étant admis dans des cadres divers qui relèvent par-dessus tout d'une intention commune.

Chacune ou chacun dans nos Loges, nous rassemblons des matériaux pour le bien aller de nos cérémonies et, partant, le bien être de qui les suit. Nous veillons à leur juste répartition, comme nous veillons à bien faire ce que nous sommes venus accomplir.

Nous serons épars, en quelque sorte, lorsque nous retournerons dans nos foyers, plus forts sans doute d'une conviction étayée par le résultat de la conjugaison de nos intentions, de nos volontés et de nos actions.

Frères et Sœurs engagés dans le sociétal ne sont nullement incompatibles avec la masse de celles et ceux qui abordent une voie initiatique pour une large part spiritualiste. Les unes et les uns agissent directement dans la cité au nom de la Maçonnerie. Les autres en sont aussi les acteurs et les actrices, qui ont puisé en Loge les ressources nécessaires pour en aborder différemment les réalités.

Pour ces raisons, je propose en équivalence à l'expression « rassembler ce qui est épars » :  
« **Assembler ce qui n'était que réparti.** »

Le motif en est simple, qui réside dans le réalisme du symbole du Temple de Salomon, qu'on dirait de nos jours omniprésent. Élévation, destruction puis reconstruction, succession de ceux qui pleurent une munificence passée, espoir partagé d'une réalisation d'un temple intérieur. Notion du sacré.

Les Chevaliers de la Table Ronde courent l'aventure, munis d'un méchant charbon, formé de leurs erreurs passées.

Quand ils s'assemblent à l'issue d'une longue quête, ils réunissent les faces de leurs pierres qui forment alors un diamant de l'eau la plus pure, restituant le spectre solaire.

Les épreuves en ont assuré la maturation.

Pour en perpétuer l'esprit, une condition se fait jour, que je traduirai sous forme de vœu.

Dante écrit dans « Le Paradis » : « *Et comme dans le verre, l'ambre ou le cristal, un rayon resplendit, si libre, qu'entre venir et être, il n'est **pas** d'intervalle...* »

**Il me plait de rêver**, dès lors, que par nos efforts conjugués, comme les pierres du Temple furent si bien préparées que l'on entendit nul bruit quand on les assembla, **que par la grâce de nos chaînes d'union**,

**« Comme dans le verre, l'ambre ou le cristal, un rayon resplendit si libre, qu'entre venir et être, il n'y ait plus d'intervalle ! »**

**Jean-Marc PÉTILLOT**

**Avril 2016**

# Les voyages lors de la cérémonie d'initiation d'un profane au rite Anglais « style Émulation »

Planche donnée lors de la T.I.O. de la R.L. Saint Thomas au Louis d'Argent (n°76)

## De l'existence des voyages à Émulation

Si comme dans certains Rites – RAPMM, RF, REAA – les voyages sont essentiels à la cérémonie d'initiation puisqu'ils correspondent à des épreuves purificatrices par les Éléments, il en est tout autrement au Rite que nous pratiquons. **Le rituel ne prévoit en effet aucun voyage ni aucune épreuve en apparence. Quoique...**

L'entièreté de la cérémonie d'initiation solennelle à la gestuelle stricte menée dans la rigueur et dans la plus grande des tranquillités ne serait-elle pas à elle seule un voyage, le voyage vers la Lumière, vers le GADLU, voire dans l'acceptation première de ce Rite vers Dieu. **C'est un voyage au cours duquel rien n'est montré mais où tout est suggéré.**

## L'appel

Ce voyage commence bien avant l'entrée dans le Temple. A l'origine des premiers pas, tel le héros de conte ou de légende quittant la chaumière ou le château, le profane est attiré vers l'aventure, l'inconnu. Possiblement mû par un sentiment d'insatisfaction dans sa vie, son environnement, il a le désir d'aller chercher ailleurs dans l'espace ou le temps ce qu'il n'a pas trouvé jusqu'alors. Ainsi peut commencer sa quête, **son voyage vers la Lumière**, sur un chemin où la progression sera lente et difficile s'il veut, au terme de ce dernier, atteindre le but tant recherché.

## Le voyage intérieur et la mort initiatique

Le candidat est sur le point d'être initié. Mais avant d'être admis en Loge, il est isolé. Seul, livré à ses pensées et invité à se recueillir dans le silence d'une pièce fermée, le candidat doit commencer à se préparer lui-même. Dans le cœur tout d'abord mais aussi dans un local convenable attenant à la Loge qui n'est pas à proprement parler « le cabinet de réflexion » classique, mais plutôt un « **cabinet de méditation** ». Dans la pénombre, seules y figurent une chaise et une table sur laquelle se trouvent une bougie et une feuille de papier laissée au candidat pour l'écriture de son testament philosophique. Au sein de ce décorum épuré qui peut s'apparenter entre autres à la matrice tellurique, les ténèbres et le silence y règnent en maîtres, laissant le candidat seul face à lui-même. Commence alors **l'introspection, le voyage intérieur**. Même si rien n'est dit ni montré, il s'agit ici de la mort initiatique du profane, la fin de sa chute dans la matière et le début de sa renaissance en pur « esprit ».

## Les trois coups et le franchissement du seuil

Préparé et accompagné par le Tuileur, le candidat se présente aveugle, un bandeau sur les yeux, à la porte de la Loge pour y être testé. Il n'est ni nu ni vêtu, dénué de tout et sans le sou avec autour du cou un câble de halage au nœud coulant, emblème de la mort. Le Tuileur frappe à la porte de la Loge les trois coups solennels.

S'entame alors un dialogue entre lui et le Couvreur qui s'achèvera par la question de ce dernier « Comment espère-t-il obtenir ces privilèges ? », (c.à.d. d'être admis aux mystères et aux privilèges de la Franc-maçonnerie), question à laquelle le candidat donnera le Sésame : « Par le secours de Dieu et parce que je suis libre et de bon renom ». Le couvreur retourne faire son rapport au V.M. qui approuve la formule.

Les deux battants de la porte de la Loge s'ouvrent alors en grand.

Le candidat s'avance entre les deux Diacres jusqu'à ce qu'il soit arrêté dans sa progression par une piqure au niveau de son sein gauche mis à nu, provoquée par la pointe d'un poignard tenu par le Couvreur.

A la question du Couvreur « Sentez-vous quelque chose ? », le candidat répondra par l'affirmative, échappant ainsi à deux grands dangers : ceux d'être poignardé ou étranglé.

En effet, le Couvreur, qui n'est autre que le gardien intérieur, représente ici l'avertissement qui doit être donné à tous ceux qui, sans la prudence nécessaire, tentent de percer les mystères de « Dieu ». Le [poignard](#) nous prévient du danger de nous précipiter tête baissée et sans préparation dans le monde des Mystères. Le [nœud coulant](#) nous informe du danger encouru en cas de tentative de fuite puisque que le premier pas est fait. En d'autres termes, si les intentions du candidat sont impures, elles seront percées à jour : qu'il n'aille pas plus loin sinon il en subira les conséquences funestes.

Mais grâce à son courage et à sa conduite obéissante et sincère, le candidat vient de franchir sans encombre le seuil qui marque bien une séparation : celle d'un en-deçà et d'un en-delà, d'un avant et d'un après.

## La prière – Le Guide

Une fois le seuil franchi, sa quête ne fait que commencer. Le candidat est encore fragile, il peut faillir et a donc besoin de l'aide divine. On le fait alors s'agenouiller pour une prière invoquant la bénédiction du G.A.D.L.U. en sa faveur. Après que le V.M., qui représente l'Étincelle divine ou l'Esprit, ait constaté la fermeté de sa foi, un guide sûr lui est assigné qu'il devra suivre et qui lui évitera erreurs et autres égarements. [Ce guide, à savoir le porteur de l'aide surnaturelle](#), n'est autre que le 2<sup>nd</sup> Diacre. Dans les mythes de l'époque classique, c'est Hermès, Thot, et dans le Christianisme, l'Esprit-Saint ; grandes figures du guide, du passeur, du conducteur des âmes vers l'au-delà. L'Esprit-Saint, ou tout simplement l'Esprit est symbolisé ici par la très discrète colombe (parfois un Hermès) qui orne et couronne la canne du 2<sup>nd</sup> Diacre. Inspiré du Phèdre de Platon traitant de l'ascension spirituelle, Grégoire de Nysse écrit :

« Comment quelqu'un atteindrait-il les sommets s'il est absorbé par les choses d'en bas ? [Comment s'envolerait-il vers le ciel sans être ailé de l'aile céleste ?](#) Qui est à ce point étranger aux mystères évangéliques pour ignorer qu'il n'y a qu'un seul véhicule pour voyager vers les cieux, qui est d'être assimilé à la forme d'une colombe qui vole [...] ».

## De l'ombre à la Lumière en partant du pied gauche

Le V.M. informe alors les Frères qui se trouvent au Nord, à l'Est, au Sud et à l'Ouest que le candidat va passer devant eux. On souffle au candidat qu'il doit partir du pied gauche. La symbolique du « Nataraja » ou « Shiva danseur » pourrait nous éclairer sur la raison du pied gauche comme premier pas. En effet, le pied droit du Nataraja prend appui sur le dos d'un nain, le démon de la « non-connaissance », tandis que son pied gauche est levé pour indiquer la délivrance de l'âme. Ce pied est celui que montre l'une des deux mains gauches, celle dont la gestuelle symbolise « l'éléphant », celui qui ouvre la voie à travers la jungle du monde, c'est-à-dire le guide divin.

Le candidat, fermement tenu de la main droite par le 2<sup>nd</sup> Diacre, est alors entraîné dans une [perambulation solaire](#), le chemin de la vie où les trois Officiers représentent le soleil à ses trois phases : le V.M. à l'Est, le soleil levant, le 1<sup>er</sup> Surv. à l'Ouest, le soleil couchant et le 2<sup>nd</sup> Surv. au Sud, le soleil à son méridien ; c.à.d. l'équilibre entre la vie et la mort. Sans difficulté ni embûche et tout en marquant à l'équerre les angles de la Loge pour déterminer l'espace sacré, l'Univers du chantier, le candidat va d'abord aller frapper à une première porte invisible, celle du 2<sup>nd</sup> Surv. C'est le guide qui donnera pour lui le Sésame : « Par le secours de Dieu et parce qu'il est libre et de bon renom ». Reconnaisant la puissance de la formule, [le 2<sup>nd</sup> Surv., le représentant du Corps](#), répondra « Entrez, puisque vous êtes libre et de bon renom ». Après avoir passé cette étape matérielle où le Corps règne en maître, le candidat va ensuite aller frapper à une seconde porte invisible, celle du 1<sup>er</sup> Surv., [le représentant de l'Âme](#), le lien entre le Corps et l'Esprit. A l'aide du même Sésame donné par son guide, le candidat est prié d'entrer. Il franchit alors cette porte sous le contrôle du 1<sup>er</sup> Surv., l'Âme, qui le présente [au V.M., l'Esprit](#), pour que la Lumière lui soit rendue.

Au-delà du [dialogue symbolique du Corps, de l'Âme et de l'Esprit dans cette première perambulation](#), il s'agit aussi de montrer que le candidat est convenablement préparé, qu'il est en bonne santé et apte à devenir maçon.

### **[La marche vers l'Autel, les trois pas vers la Lumière](#)**

Avant de rendre la Lumière, le V.M. s'assure une dernière fois des dispositions du candidat en lui posant trois questions qui constituent son dernier examen. Il lui est demandé de déclarer solennellement qu'il vient [chercher la connaissance librement](#) et qu'il est poussé par le [désir sincère d'aider l'Humanité](#). Il est ensuite averti que, pour atteindre son but, il est essentiel de s'armer de patience, de persévérance (voie longue), de prudence et de courage (voie courte). Les réponses du candidat étant satisfaisantes, le 1<sup>er</sup> Surv. demande au guide d'enseigner au candidat la manière appropriée de s'avancer vers l'Autel, la Lumière.

Quittant l'Ouest, le monde profane, pour gagner l'Est, la Lumière, la marche en avant du candidat va se faire progressivement, suivant les étapes de la connaissance humaine. Partant du pied gauche, le premier pas est hésitant et très court. Au deuxième, il s'enhardit un peu plus. Le troisième et dernier pas sera le pas définitif, donc le plus long qui le conduit jusque devant l'Autel.

Tous ces pas se font à l'équerre, enseignant par là que [le progrès vers la Lumière n'est pas seulement d'ordre intellectuel mais aussi d'ordre moral](#).

### **[Le serment, la Lumière, la communication des secrets](#)**

Le candidat est sur le point de sortir de l'obscurité, de l'ignorance et le V.M. lui demande après un dernier avertissement s'il veut prêter un serment important. A la réponse « Oui », il lui est demandé de s'agenouiller [en formant trois équerres avec son corps](#), symbole de la rectitude de son esprit et de la justesse de ses actions. Il prête enfin serment sur les Trois Grandes Lumières de la Franc-maçonnerie (le Volume de la Loi sacrée, l'Équerre et le Compas). Ensuite, à la question du V.M. « Après ce long séjour dans les ténèbres, quel est, dans votre situation présente, le plus grand désir de votre cœur », le candidat répond : La Lumière ! Elle lui est alors rendue par le 2<sup>nd</sup> Diacre dans le jaillissement d'un éclair et le frapement de main de l'ensemble des Frères. L'initié a vu. Aidé des deux Diacres, il se relève alors en Frère nouvellement assermenté parmi les Maçons. Il est immédiatement informé des trois grands dangers : le poignard, le nœud coulant et le châtiment de son obligation solennelle.



S'il est infidèle aux vœux qui viennent d'être scellés, il aura non seulement la gorge tranchée mais bien pire encore il sera « flétri comme un parjure opiniâtre dénué de toute valeur morale et absolument indigne d'avoir été reçu dans le sein de cette vénérable Loge régulière ». Vient ensuite le moment si attendu de la communication des secrets par le V.M., celui d'un signe, d'un attouchement et d'un mot : BOAZ qui signifie « dans la force ».

### **La dernière perambulation : un tuilage particulièrement solennel**

Investi des secrets, avisé d'être prudent et ayant reçu la force pour l'aider en chemin, l'initié s'engage avec son guide dans une dernière perambulation pour se faire reconnaître et vérifier que les leçons ont été bien apprises. En marquant toujours les angles, les deux Frères s'arrêtent d'abord à la chaire du 2<sup>nd</sup> Surv., le Corps, où s'engage un dialogue purement formel. Satisfait de la communication des secrets et des réponses données par le nouvel Initié, le 2<sup>nd</sup> Surv. dit « Passez BOAZ ». Les deux Frères s'arrêtent alors à la chaire du 1<sup>er</sup> Surv., l'Âme, où un nouveau dialogue beaucoup plus décomposé et symbolique s'engage. Pareillement satisfait, le 1<sup>er</sup> Surv. dit « Passez BOAZ » pour aussitôt demander au V.M. une marque de faveur spéciale, celle que le nouvel initié soit revêtu de l'insigne distinctif d'un Maçon : le Tablier. Le V.M. acquiesce et délègue alors cette charge au 1<sup>er</sup> Surv. Revêtu de son Tablier, le nouvel initié s'entend dire alors que **s'il ne déshonore pas son Tablier, son Tablier ne le déshonorera pas**.

C'est donc le 1<sup>er</sup> Surv. qui scelle l'initiation du candidat et le proclame membre de l'Ordre. Pourquoi lui ? Parce qu'il représente l'Âme qui, sans sa médiation, ne permettrait pas à l'Esprit d'influencer le Corps, ni au Corps de s'élever vers le divin, l'Esprit.

### **Vers une place au Nord-est**

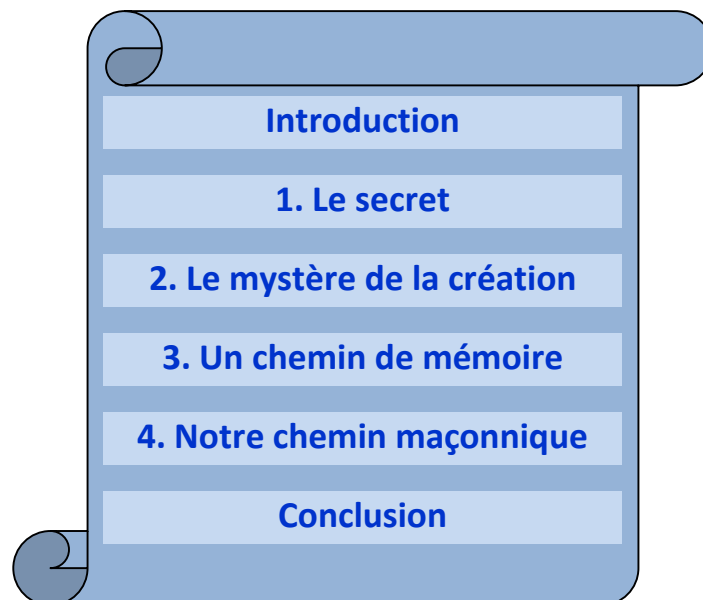
Passées l'épreuve de charité, la présentation des outils et de la Charte, l'initié qui est allé se rhabiller est admis de nouveau en Loge en portant son Tablier et, comme tous les Frères, il est ganté de blanc. Après l'exhortation, il est conduit à l'angle Nord-Est pour un nouveau voyage. N'est-ce pas là en effet que les Âmes viennent se régénérer durant la nuit (Douât) pour y puiser de nouvelles forces et pouvoir ainsi renaître au matin à l'Est, suivre la course du Soleil et mourir le soir à l'Ouest.

**Frédéric Ego, Saint Thomas au Louis d'Argent le 26 mars 2016**

# LE TÉTRAGRAMME יהוה

## Un Chemin de Mémoire

Planche présentée à la T.I.O. de la R.L. « Le Centre des Amis (n°1) » le 31/03/16



### Introduction

Trois nuits de suite, EISIK fils de YEKEL de CRACOVIE fit le même rêve : un trésor l'attendait à PRAGUE, sous le PONT CHARLES, face au Palais Royal. EISIK, étant dans la pire misère qui soit, décida au matin de la troisième nuit de se mettre en route. Il gagna PRAGUE à pied. Le pont était gardé jour et nuit par des sentinelles. EISIK faisait des manœuvres d'approche variées pour tenter de repérer où pouvait bien se cacher le trésor.

Le chef des gardes, intrigué par le manège de ce visiteur obstiné, descendit sur le quai et l'interpella :

Je vous ai repéré. Depuis trois jours vous rôdez constamment sous ce pont. Vous avez perdu quelque chose ou vous mijotez un mauvais coup ?

EISIK lui raconta son rêve :

Voilà toute la raison de ma présence ici.

Le capitaine lui dit, hilare :

Alors, c'est pour un rêve, mon pauvre vieux, que tu es là ? A ce compte-là, j'aurais pu, moi, aller à CRACOVIE... J'ai rêvé que chez un certain EISIK, fils de YEKEL, qui vit à CRACOVIE, un trésor fabuleux repose sous le fourneau ! »

EISIK remercia le chef des gardes d'avoir su le remettre dans le droit chemin. Il revint chez lui et déterra son trésor.

Ce conte allégorique, traditionnel, est cité par Martin BUBER pour expliquer le Chemin de l'Homme, dans un petit ouvrage de référence et va aider à la compréhension du **Tétragramme** dont on verra **qu'il EST le Chemin de l'Homme**.

Vous m'avez demandé Vénérable Maître de traiter d'un sujet difficile et inépuisable. Vous me pardonnerez donc quelques figures libres dans ce sujet imposé car il m'a fallu faire des choix et beaucoup d'aspects, à mon grand regret, ne pourront être abordés ce soir.

Le sujet est intarissable et on ne peut compter les ouvrages et les études qui ont été écrites sur le sujet depuis la nuit des temps, si vous m'autorisez un jeu de mot de circonstance...

J'aurais pu emprunter le titre à Raymond DEVOS : Le Tétragramme ou « comment identifier un doute avec certitude ? ».

Ce travail ne se veut ni théologique, ni historique, ni kabbalistique.

J'ai essayé de simplifier, si cela est possible, le sujet, en mettant en exergue la signification ésotérique du **Tétragramme** dans sa relation avec le message métaphysique véhiculé par le Rite Écossais Rectifié.

## 1. Le secret

4 consonnes sans voyelle que d'aucuns appellent présomptueusement « le nom de Dieu » et qui apparaît 6.829 fois dans la Bible hébraïque.

Le Talmud énonce l'interdiction de le prononcer, en vertu du 3ème Commandement : « *Tu ne prononceras pas le nom de YHWH en vain...* ».

Il ne pouvait être prononcé que par le Grand Prêtre dans le Temple, qu'à Yom Kippour, et selon une tradition, l'orchestre liturgique jouait plus fort à ce moment, de façon que le Grand Prêtre ne soit pas entendu.

Le Temple de Jérusalem ayant été détruit, ce nom n'est jamais prononcé lors de rituels religieux. Caressons l'espoir de le prononcer à nouveau quand le Temple sera « reconstruit »...

Dans leurs prières ou pendant la lecture de la Torah, les Juifs le remplacent par « Adonai », et « Adonai » est remplacé par « HaShem », « Le Nom », dans la vie de tous les jours. En français, il est dans la majorité des éditions hébraïques, traduit par « L'Éternel ».

L'interdiction de prononcer le « nom propre » de Dieu ne concerne pas seulement les Juifs, mais aussi les premiers Chrétiens. Dans la liturgie chrétienne comme dans les copies tardives de la Septante et ensuite dans la Vulgate, le **Tétragramme** est remplacé par les mots Kurios (Κύριος en grec), et Dominus (en latin), c'est-à-dire « Seigneur ».

Le **Tétragramme** apparaît pour la première fois lors de l'épisode du Buisson Ardent.

Jusqu' alors on ne trouve qu' **ELOHIM**, qui signifie « Dieu » sous sa forme plurielle. Les divers noms de Dieu dans le Judaïsme, dont tous ne sont pas des noms mais des attributs, des métonymies, des épithètes ou des métaphores, représentent Dieu tel qu'il est connu autant que les aspects divins qui lui sont attribués. La kabbale en décompte dix.

Le premier, en revanche, **יהוה** ne se dit pas. Il est ineffable. Il établit la préférence pour l'irréductible plutôt qu'une connaissance qui thématiserait, définirait, synthétiserait, donc voudrait posséder. « *Ce premier nom le **Tétragramme**, c'est cet indicible, ce trou initial dans le langage, qui pose le silence en son cœur et conserverait la transcendance de ce qui se manifeste.* », écrit Marc-Alain OUAKNIN.

Il ne s'agirait plus de *révéler un secret*, mais de révéler *qu'il y a secret*. Le **Tétragramme** offre l'impensable et, dans le même mouvement, une liberté existentielle : celle de chercher et d'interpréter.

Et ceci appelle tout de suite le premier problème posé par SAINT THOMAS D'AQUIN, à savoir est-il convenable d'attribuer un nom à Dieu ? « *Utrum aliquod nomen Deo conveniat ?* ». Puisque nommer c'est créer, comment l'Homme peut-il créer Dieu ? Justement, il ne le nomme pas puisque **יהוה** ne se prononce pas.

Mais la réponse de THOMAS D'AQUIN est affirmative parce qu'il estime que donner un nom à Dieu nous pousse à atteindre notre propre nature divine.

Alors qu'il y a-t-il de si sacré et de si mystérieux ?

Le **Tétragramme** est révélé à MOÏSE lors de l'épisode du buisson ardent. Dieu lui demande d'aller libérer d'esclavage le peuple d'ISRAEL. Ce à quoi Moïse lui répond « *Qui suis-je pour aller vers Pharaon, pour faire sortir les fils d'Israël de Mitzrahim ?* », réponse qui peut être comprise par « je ne suis pas encore la totalité de mon être ». Comme souvent, la question contient la réponse.

Petit détail d'importance, **מצרים**, Mitzrahim, ÉGYPTTE, signifie également « étroitesse », dans le sens de ténèbres, ce qui peut conduire, mais ce n'est pas le sujet de ce soir, à une réflexion sur les chaînes de la servitude dont il est demandé de se libérer...

Et MOÏSE insiste : « Que vais-je leur dire ? Qui es-tu ? ».

Littéralement, Moïse dit : « LI MA CHEMA MA ? », c'est-à-dire : « Moi, quel est Son nom ? ».

Ce qui est... l'anagramme de « SOD CHEMA » qui signifie le **secret du nom** !

Et Dieu répond :

**אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה**

« EYEH ACHER EYEH », « *je serai qui je serai* », souvent traduit par « je suis celui que je suis ».

Or, EYEH est un futur.

Et Il ajoute :

« Ainsi, tu diras aux enfants d'Israël **יהוה**, le Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous, ceci est mon nom à jamais et ceci est mon souvenir pour les générations » (exode 3, 15), ce que CHOURAQUI traduit par : «*ma commémoration de cycle en cycle* ».

Quatre consonnes sans voyelle, visible mais imprononçable.

Autrement dit le nom se retire en même temps qu'il se donne. C'est le retrait dans le silence.

Le **Tétragramme** est un paradoxe essentiel : c'est un nom écrit pour ne pas être énoncé selon ses propres lettres mais pour être commenté, traduit par d'autres lettres, d'autres noms.

A la différence d'un nom propre qui renvoie à celui qui le porte, il ne renvoie qu'à lui-même.

« Voir le **Tétragramme**, dit Marc Alain OUAKNIN, c'est faire l'expérience du vide, du néant, du sens. »

Les quatre lettres ne construisent pas un espace ou un temps mais les déconstruisent. C'est un moment de dé-signification.

Le **Tétragramme**, c'est quatre consonnes sans voyelle, écrit en réalité de **trois** lettres qui disent le présent, le passé et le futur.

Est-ce la réponse à la question ou le rejet de la question ?

L'éternité à laquelle on peut penser introduirait une abstraction philosophique anachronique étrangère aux évidences concrètes de l'expression : il n'est ici question ni d'existant ou d'éternellement existant, d'existence pure ou d'être en soi, pas plus que d'éternité. Comme le retiennent les théologiens nous sommes face à une réalité mystique (au sens de mystère). Et EYEH signifie être présent dans toutes les dimensions concevables d'une présence concrète.

Le mot est redoublé : «EYEH ACHER EYEH ».

Finalement, ce n'est pas un rejet de la question mais une double affirmation. « Je serai. Je serai ». Et comme l'Homme risque à tout moment de l'oublier voici le nom **יהוה**. Le nom, après le verbe EYEH. Le nom d'une puissance ineffable, d'une mémoire pure, évoqué au milieu du **feu** du buisson.

## 2. Le mystère de la Création

Car le feu est bien au cœur de la création.

Les 2 lettres centrales du mot **Berèchit**, **ברךשית**, aleph et Shin, forment le mot

**אש**,

(Ech), feu, ce qui confirme que le feu a précédé l'eau dans la création (feu qui est donné à reconnaître au premier voyage du candidat, lors de sa Réception).

Mieux ! En retranchant ces 2 lettres de **בראשית**, il reste le mot *Berit*, alliance.  
Le commencement, c'est donc l'alliance du feu.  
C'est dire l'importance de cette révélation au centre du buisson ardent.

Quatre lettres sacrées qui évoquent la transcendance pure, le créateur des cieux, de la terre, de toute vie antérieure à toute réalité, puissance créatrice présente au cœur de tout être auquel il dit «EYEH ACHER EYEH ».

Et il est intéressant de relever que le verbe et le nom ont la même racine doublée le **Hé** :

**יהוה**  
Tétragramme

**אֶהְיֶה**  
EYEH

Dans un cas, un **Aleph**, dans l'autre un **Vav**. Au total huit lettres pour signifier tout le mystère de la révélation. Le premier mot, le verbe est prononçable, le second non. Les deux dérivent de la même racine « être » : les deux désignent l'être qui est et qui sera.

Au commencement était le verbe...

Car, dès le 1<sup>er</sup> chapitre de la GENÈSE, il est écrit :

« *Ce fût le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux (et la terre et tout ce qu'ils renferment)* ».

**יום הששי ויכלו השמים והארץ וכל צבאם**

Yom Hashishi Vaykhoulou Hashamaïm (veharetz vehol sebaam)  
= **YHVH**, le mystère de la création.

Le **Tétragramme**, ce sont les 4 initiales de la **synthèse** de la création.

Parmi les plus grands textes mystiques, le **Livre de la formation**, le SEFER YETSIRAH présente une cosmogonie élaborée sur le principe d'une combinatoire. Écrit probablement entre le 3<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> siècle de notre ère, cet ouvrage se distingue par sa brièveté (environ 1600 mots).

L'auteur inconnu a puisé son inspiration dans une méditation mystique, mais son texte est revendiqué par les philosophes médiévaux et par les kabbalistes. Il présente les éléments fondamentaux qui ont présidé à la création du monde par Dieu, à travers les secrets d'une combinatoire de lettres, estimant que la permutation des lettres de l'alphabet hébraïque constitue non seulement le procédé, mais aussi la matière première de la Création.

Dans la dernière partie du SEFER YETSIRAH, l'auteur inconnu explique que la combinaison des 22 lettres hébraïques se rapporte à la combinaison des quatre éléments de l'antiquité (l'air, la terre, l'eau et le feu) qui renvoient eux-mêmes aux **quatre lettres du Nom divin**, d'où sont tirés tous les êtres de l'univers.

L'ensemble du monde vivant serait issu de la combinatoire des quatre lettres du **Tétragramme** et l'alphabet constituerait à lui seul un Nom divin qui correspond à la structure du corps humain. (On pense bien sûr à la logique combinatoire de l'ADN).

Pour Gershom SCHOLEM, éminent penseur juif (qui, pour la petite histoire, entretint longtemps une correspondance de haute volée avec Hannah ARENDT), les 4 lettres du **Tétragramme** constituent la matrice du monde.

Le SEFER YETSIRAH a eu une profonde influence sur un grand Maître de la Kabbale au Moyen Âge : Abraham ABOULAFIA, maître dans l'art de la Gematria, c'est-à-dire l'étude mystique de la signification cachée des lettres et des équivalences des mots qui, selon lui, détenaient les forces secrètes de la création.

Il concevait la création comme un acte d'écriture divine où l'écriture forme la matière de la création.

Selon cette kabbale combinatoire :

**1- Yod** la première lettre est la quintessence de toutes les forces de la création ; c'est le point primordial d'où tout provient. Étant provenance de tout, il est l'enveloppe de la limite du rien, l'Ein-Sof, ce point est donc inconnaissable. Il symbolise le premier monde « **Olam Atsilouth** », le monde de l'émanation.

**Atsilouth**, (de *héétsil* qui signifie *répandre*) est le monde de l'émanation qui se diffuse en toute chose créée. La puissance d'émanation d'**Atsilouth** résumée en un point **y** de valeur 10 (le YOD a pour valeur 10) se dédouble ensuite en deux souffles « **Hé** » h de valeur 5 **face à face** unis par un Vav.

**2- Hé** la deuxième lettre symbolise la première manifestation du souffle dans l'En-Haut. Cette lettre correspond au deuxième monde « **Olam beriah** », le monde de la création.

**Beriah** vient du mot *bara*, *créer*, premier verbe de la Genèse, c'est-à-dire première manifestation du Verbe, de la Volonté divine.

**3- Wav** la troisième lettre du Tétragramme, symbolise l'état intermédiaire du troisième monde « **olam Yetsirah** », le monde de la formation. Il s'agit aussi d'un monde de création, mais celui de la création qui dépend d'un créateur qui le dépasse. **Yesirah** est le monde du démiurge, des instincts, des pulsions.

Plus l'être de l'En-Bas nourrit ce monde, plus l'accès au monde divin devient difficile. Une grande partie de la volonté spirituelle doit être orientée vers la maîtrise et la purification de ce monde.

**4- Hé** la quatrième lettre du Tétragramme (à nouveau un Hé), symbolise le passage du souffle lumineux du Beriah (2<sup>ème</sup> monde, de la création) dans le souffle matériel du quatrième monde « **olam haasah** », le monde de l'action. C'est celui du souffle des poumons.



Les quatre mondes sont l'espace de manifestation des 10 paroles de la création et des 10 sephirot (sphère de lumière). Le monde **Atsilouth** (premier monde) contient en puissance ces 10 paroles dans le **Yod** dont la valeur est 10.

Le **Tétragramme** à 4 lettres et la somme des 4 premiers nombres :  $1 + 2 + 3 + 4 = 10$

Atsilouth	Créateur	y	1	10	$1 + 2 + 3 + 4$
Beriah	Matière première	h y	2	15	$1 + 2 + 3 + 4 + 5$
Yetsirah	Union matière esprit	w h y	3	21	$1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6$
Assiah	Forme créée	h w h y	4	26	
			10	72	

Les Kabbalistes enseignent que le monde à venir fut créé par les lettres יה et le monde-ci par הו.

Parce qu'en hébreu, un yod futurise et le vav établit le temps passé.

Entre les deux, l'Homme dans son présent incertain et apparent...

« *C'est de lui que j'ai dit : Après moi venu, devant moi devenu, parce qu'antérieur à moi, Il est.* »  
(Prologue de l'Évangile de JEAN traduction CHOURAQUI).

### 3. Un chemin de mémoire

En conséquence, lorsque Dieu dit « *et ceci est mon souvenir pour les générations* », Il invite à se souvenir de la création et à revivre un chemin qu'il reste à vivre.

« *Ceci est mon nom à jamais et ceci est mon souvenir pour les générations* » est la traduction de « **zechemi leolam veze zikhri ledor dor** ».

זֶה שְׁמִי לְעֹלָם וְזֶה זִכְרִי לְדֹר דֹּר

Les Maîtres du Talmud interprètent LEOLAM לעולם ainsi, sachant que tout est une question de voyelle : « *Ne lis pas **LEOLAM** (à jamais), mais **LEELEM** (pour le cacher)* ».

LEELEM= intimité.

Le **Tétragramme** est ineffable parce qu'il est une expérience intérieure, intime.  
Mais il existe une manière de le manifester : « **ce sera mon souvenir** ».

Le **Tétragramme** est un présent qui est sans cesse futurisé et, poussé en avant par la lettre **yod** qui devant un verbe marque le futur car il faut rappeler que l'hébreu ne conjugue pas le verbe être au présent.

Dans le yod il y a un Daleth, qui signifie « porte ». Le Daleth, c'est la porte du nom, c'est une porte dans le temps, qui n'accepte pas le « maintenant ». « Être » c'est ouvrir la porte du présent qui ne reste jamais présent pour se projeter dans le passé ou dans le futur.

Le **Tétragramme** nous dit que *être* signifie *avoir à être* et qu'il nous faut pénétrer dans cet écart qui est le fondement du temps lui-même, autrement dit « être pour devenir » (ma devise). C'est le « *faire être* » de notre démarche maçonnique rectifiée.

Entrer dans le nom, c'est affirmer sa volonté de rester extérieur à une définition, un concept, un espace, un temps.

Mais il n'y a pas de formulation définitive de ce qu'est le « souvenir » et il faut se demander à chaque fois, dans chaque situation, quel est le *juste* souvenir, quelle est la juste traduction concrète de ce l'on a à transmettre et à exprimer.

Il y a une méta-loi qui est : « Soyez justes dans votre souvenir ». Mais justement nous ne savons pas ce que c'est qu'être juste. Être juste, ce n'est pas « Soyez conformes à ceci ». « Soyez justes : coup par coup, il faudra à chaque fois décider, se prononcer, juger et puis méditer si c'était ça être juste ».

C'est peut-être là l'une des significations de cette formule de RABBI NAHMAN DE BRASLAV, « *ein zikaron élé lealma déaté* », « *il n'y a de souvenir que du monde futur* », il n'y a de souvenir que celui que l'on a la force, comme l'amour, de réinventer à chaque fois : « *Souviens-toi de ton futur* ».

#### 4. Notre chemin maçonnique

C'est tout le sens des voyages lors de la Réception au 1<sup>er</sup> grade. Le candidat retrace la création, en commençant par le feu.

*« N'oubliez jamais l'emblème important que vous venez de nous retracer ».*

Les trois voyages doivent procurer à l'impétrant(e) la Lumière, s'il la cherche sincèrement. Ils nous invitent à revivre la création du monde, donc la création de l'Homme, pour retrouver la Lumière originelle.

Découvrir celui ou celle que nous étions, telle est la démarche, très précisément explicitée dans les instructions par demandes et réponses. A la question de savoir quels sont les mystères de la Maçonnerie, il est répondu :

« L'origine, la fondation et le but de l'ordre. »

L'origine ? Celle de l'Homme.

Son but ? Son retour à son origine divine, sans doute. La recherche du paradis perdu... le mythe de l'Eternel Retour... celui auquel nous invite le **Tétragramme**.

Pour MARTINES DE PASQUALLY, l'essence quaternaire de Dieu s'exprime sous la forme d'un triangle avec un point au centre.

Ce centre est composé des quatre lettres יהוה et on le trouve dans de nombreuses églises au-dessus de l'autel.

L'analyse hébraïque rejoint la doctrine de WILLERMOZ qui place l'incarnation du Verbe et donc la double nature du Christ au centre du dessein divin de la réconciliation du Créateur et de la créature.

Ce dessin est la « *sublime destinée de l'homme qui recouvrera cette ressemblance divine, qui fut le partage de l'homme dans son état d'innocence, qui est le but du christianisme et dont l'initiation maçonnique fait son objet principal* » (extrait de la Règle Maçonnique).

WILLERMOZ explique dans son Traité des Deux Natures que « *c'est par l'union incompréhensible de la nature divine à la nature humaine, chef-d'œuvre de l'amour infini de Dieu pour les hommes, que s'accomplit le grand ouvrage de la rédemption du genre humain* ».

Pour Martin BUBER, ce qu'on retrouve parfaitement dans notre Rituel, l'intensité du désir de réunification est proportionnelle à la tension qui suit la déchirure, la séparation.

« *Votre réception dans notre Ordre est un des événements les plus importants de votre vie. Confondu, il n'y a qu'un moment, dans la foule des mortels qui végètent sur la surface de la terre, vous venez d'en être séparé...* »

Pour BUBER, cette réunification consiste à rassembler les étincelles divines dispersées dans l'univers matériel après que les vases furent brisés ; le but est la rédemption de l'Homme et du monde par la réunification de toutes choses.

N'est-ce pas l'objet de notre démarche rectifiée ?

Pour cela il faut se souvenir de son futur, de la création.

Le Grand-œuvre consiste à sublimer la terre en eau, l'eau en air, l'air en feu pour le ramener à l'état de terre. L'esprit pur, le feu s'incarne (terre) après avoir traversé 2 dimensions intermédiaires, l'air et l'eau.

Cette opération de séparation est indispensable à la réintégration, que ce soit par une modalité théurgique ou alchimique, explique LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN dans sa leçon de Lyon du mercredi 6 mars 1776.

WILLERMOZ introduit succinctement le récipiendaire à la doctrine de la Réintégration et replace l'initiation dans une métahistoire initiatique : l'Homme ne se connaît pas lui-même et l'objet de la quête initiatique passe par le re-souvenir de sa nature originelle, atemporelle, et inaltérable.

Depuis la chute, l'être humain a perdu sa capacité à l'acte spirituel et à la relation avec des êtres spirituels, non séparés de lui.

Étant désormais inscrit dans la dualité et l'opacité de l'apparaître, son action est coupée de la pensée de Dieu et donc dégradée.

Dans un de ses textes, WILLERMOZ appelle à concevoir « *la possibilité des ténèbres que répandirent sur l'esprit de l'homme les faits qu'il opéra contre la loi du créateur* », ce qu'il appelle « *l'erreur ténébreuse* ».

Et il ajoute dans le même texte « *l'homme, être intellectuel spirituel, est une émanation directe et immédiate de la divinité dont il est à l'image et la ressemblance* ».

Le souvenir de notre royauté originelle, qui nous oriente vers notre Réintégration, imprègne toute notre démarche de réconciliation pour rejoindre l'Unité que les apparences nous dissimulent.

Ce retour, selon la Doctrine, ne peut se faire sans la médiation du Christ-Réparateur qui unit l'homme et le divin.

Pic de la Mirandole a fait dériver le **Tétragramme** YHVH יהוה en lui ajoutant un Shin ש au milieu afin de produire un Pentagramme YHSVH יהשוה qui serait la translittération latine de JHSVH ou IHSVH ou IHSUH dont les trois premières lettres sont le monogramme IHS/JHS du nom de Jésus (dérivé du grec ΙΗΣ).

Autrement dit, en ajoutant le Shin du feu initial, on retourne à l'Homme originel. IESHOUAH.

En 1494, Jean Reuchlin influencé par Pic de la Mirandole, reliera le **Tétragramme** et Jésus par l'adjonction de cette cinquième lettre, le Shin, formant ainsi un Pentagramme, YHSVH, censé contenir tous les pouvoirs divins et naturels. Reuchlin écrit :

« *Lorsque le Tétragrammaton (YHVH) deviendra audible, c'est-à-dire effable... il sera énoncé par la consonne qui est appelée Shin, afin de devenir YHSVH, qui sera au-dessus de vous, votre tête et votre maître.* » (De Verbo Mirifico).

Ce pentagramme nous renvoie à un autre **Tétragramme : I.N.R.I.**

Son sens matériel est bien connu **Jesus Nazaraeus Rex Judaeorum.**

Que d'autres interprètent de manière alchimique :

**Igne Naturae Renovatur Integre**

La nature purifiée est régénérée par le feu » (Shin)

Ou encore :

**Ineffabile Nomen Rerum Initium**

C'est-à-dire... Le Nom ineffable est le commencement des choses !

Au commencement était le Verbe...

## Conclusion

Le Tétragramme invite à un voyage intemporel dont le but et l'origine se confondent, dans un espace déconstruit par Celui qui l'habite.

Ce voyage, pour nous Maçons du Rectifié, en quête de la totalité de notre être, commence à l'extérieur d'un Temple mystiquement réédifié et le **rituel** va progressivement nous conduire à la **mémoire involontaire** par l'expression de sa seule manifestation, pour espérer **devenir l'œil dont on est issu**.

Le voile qui couvre nos mystères ne pourra être levé qu'à mesure que notre intelligence le percera.

Mais pour cela, demandons, cherchons, et frappons, comme le fit MOÏSE.

LEVINAS rapporte que Hannah ARENDT, quelque temps avant sa mort, racontait à la radio française qu'enfant, dans son Königsberg natal, elle déclara un jour au rabbin qui lui enseignait la religion : « Vous savez, j'ai perdu la foi ». Et le rabbin de lui répondre : « Mais qui vous la demande ? ».

Et LEVINAS conclut : « *ce qui est important, ce n'est pas le croire, mais le faire. Le bien faire est l'acte même de croire* » !

C'est dire que non seulement le chemin est long, mais que le travail de mémoire est infini !

A YOM KIPPOUR, jour de retour sur soi-même, on lit un texte dont je veux partager avec vous cet extrait :

*« Le souvenir est chose puissante, il est l'invisible nœud qui lie les unes aux autres les générations qui se succèdent, il nous marque du sceau sacré des responsabilités solidaires, et ainsi, nous fait veiller à ce que le flambeau allumé se transmette et ne s'éteigne.*

*Le souvenir est chose sainte, il nous élève au-dessus du temps et de l'espace, il nous rend égaux devant l'Éternité. »*

*« Si c'est un Homme, ne l'oubliez pas... Gravez ces mots dans votre cœur »,* dit Primo LEVI.

J'ajouterais : **יהוה !**

J'ai dit Vénérable Maître.

**Viviane BENSOUSSAN**

Tenue de la R.L. « Le Centre des Amis » - GLTSO le 31/03/6016

## Planche donnée lors de la T.I.O. de la R.L. La Croix du Sud (n°359) - REAA

A.L.G.D.G.A.D.L.U, V. M.et vous tous mes FF.

« Le sujet de cette planche est :

### « L'INITIATION AU PREMIER DEGRÉ »

Ce n'est qu'une fois que tu as énoncé le titre de ta planche que tu peux quitter l'ordre et te déganter si le V.M. t'y autorise.

Tout est symbole.

## INTRODUCTION

Commençons par le commencement.

« Vous êtes appelé désormais à une vie nouvelle et vos idées évolueront forcément au fur et à mesure que vous réaliserez le perfectionnement de vous-même et que vous avancerez dans la connaissance ». Il convient donc que vos impressions d'autrefois soient destinées à être dépassées, soient oubliées. Ces paroles sont celles du Vénérable Maître, en fin de cérémonie d'initiation au premier degré, elles résument le fondement de l'initiation. Mais commençons par le commencement.

Marc HENRY ancien T.R.G.M. de la G.L.D.F. dit en parlant de l'initiation au premier degré : « Si vous êtes venu vous faire des copines ou des copains restez chez vous ; si vous êtes venu suivre une psychothérapie restez chez vous ; si vous êtes venu vous libérez du foyer familial une fois par semaine restez chez vous. ».

Bon début !

Pardon le commencement.

## Partie profane

Initiation du latin «initium », « commencement ». À l'opposé, en grec ancien, « initiation » se traduit par « réaliser », ici, réalisation spirituelle et perfection morale. Le sens du grec d'initiation « réalisation » est l'aboutissement d'une maturation, d'un parcours qui s'achève car il conduit à comprendre que l'on aspire à donner une nouvelle inflexion à sa vie. On rejoint alors le sens latin de commencement.

L'initiation apparaît alors comme un moment charnière dans la vie, à la conjonction d'une maturation conclusive et d'un renouveau !

Moment tant attendu, l'initiation au premier degré est un sacré moment ou plutôt un moment sacré. C'est le point de départ d'une nouvelle vie. Mon parrain caché derrière son miroir me dira : « Tu ne le sais pas encore mais tu as de quoi réfléchir pour toute une vie, tout est symbole ».

Les croyances des ethnies ou peuples les plus anciens font de l'initiation une descente aux enfers, affronter les monstres et démons infernaux. Il s'agit de l'épreuve initiatique puisque le novice subit des épreuves. Et par ces épreuves, il va accéder à un mode d'existence autre, inaccessible à ceux qui n'ont pas subi ces épreuves initiatiques.

La première épreuve subie par le postulant est l'épreuve de la Terre dans le cabinet de réflexion où il lui est demandé de rédiger un testament. Vous ne me contredirez sûrement pas si je vous dis qu'il y règne une atmosphère de mort... Mais la mort c'est le chaos, le désordre. La mort c'est une fin. Ça y est, ça commence ! Ah ces Francs-maçons, décidément, dans quoi je me suis embarqué ! J'espère que la corde au cou c'est vraiment un symbole.

Tout est symbole.

## Partie maçonnique

La mort met fin au chaos et l'initié va devoir faire son chemin seul.

La mort correspond à la fin du chaos, la renaissance au retour de l'Ordre. La mort serait donc l'expression symbolique de la fin d'un mode d'existence d'être : l'ignorance de l'homme superficiel. En d'autres termes on pourrait dire que l'initiation met fin à l'existence de l'homme « naturel » et introduit le néophyte à la culture.

Redevenu enfant par sa renaissance, il va voyager et être mis à l'épreuve par 3 fois afin d'embrasser de son Serment sa Loge-mère, et finir par se mettre à l'Ordre. Il va grandir au sein de sa loge accompagné par ses Frères dans un climat d'amour et de bienveillance. L'Apprenti est maintenant un initié et l'initié est un homme qui s'instruit, outils en main, placé devant son futur travail. A lui de le poursuivre. Mais en silence s'il vous plaît jeune homme ! Ils me secouent dans tous les sens et me menacent avec des épées et voilà que je n'ai plus le droit de parler maintenant ! L'initiation au premier degré serait donc un chemin silencieux et solitaire ? En effet, je vais me retrouver seul avec mes pensées étant donné que je ne peux pas parler et que je suis sensé être seul dans ma tête. Je vais donc me retrouver face à mon pire ennemi : moi-même. A l'image des arts martiaux et du Zen, dans lesquels il est bien enseigné que l'ennemi à combattre est soi-même afin d'obtenir la victoire, le combat s'annonce difficile. Heureusement, règle à 24 divisions, maillet et ciseau m'offrent volontiers un créneau sacré afin d'apporter ma pierre à l'édifice, afin de construire le Temple. Il n'est pas question ici de combat mais bien de travail pour cela pas besoin d'armes ou d'entraînement mais simplement d'outils.

Construire, toujours étymologiquement, c'est « entasser par couches » sous entendant dresser, monter, élever, un mur par exemple ; vers le haut quoi. L'initiation au premier degré est un rite d'ascension. L'étymologie de degré vient appuyer ma proposition, degré signifiant : « escalier, marche d'escalier » rappelant la verticalité de l'ascension. L'initiation au premier degré ne serait-elle pas le symbole de la verticalité de l'Apprenti ? Je cite le rituel : « L'ascension que vous avez tentée dans ces conditions devait être fatalement suivie d'une chute, qui aurait pu être mortelle, sans le secours des mains fraternelles qui vous ont soutenu au moment le plus critique ». La bienveillance, la fraternité, l'humanité.

Avec l'initiation, on passe de l'avoir, la possession, à l'être – laisser ses métaux

Pour finir au commencement, je vous disais que le rite d'initiation symbolise la fin d'un mode d'existence d'être. Partons d'un exemple : chez les HERULI, tribu Germanique Est ayant migrée de la Scandinavie à la Mer Noire au troisième siècle après Jésus-Christ, le jeune homme devait chasser sans arme, s'appropriant le mode d'être d'un fauve. Il devenait un guerrier redoutable. Avoir les qualités pour devenir un chasseur redoutable est nécessaire mais ne suffit pas. Pour être un chasseur redoutable il faut travailler, beaucoup, longtemps, avec prudence et discernement.

Avoir un tablier et des gants ne suffisent pas à être un Franc-maçon, là aussi il faut travailler, beaucoup, longtemps et avec discernement. Être c'est accepter pleinement sa



condition, la vivre dans le présent. **Avoir** c'est s'approprier un sentiment, un état, une chose qui deviendrait notre propriété, On se situe dans le domaine de l'égo. Avoir c'est posséder. Avoir c'est briller d'un éclat trompeur. Les métaux à l'entrée du Temple, sans le savoir on commence déjà le combat contre le mode d'existence « avoir », basé sur l'égo, au profit du mode d'existence « être », basé sur le moment présent. Le Vénérable Maître dit, je cite le rite d'initiation au premier degré du Rite Écossais Ancien et Accepté : « L'homme qui aspire à ÊTRE libre doit apprendre à se détacher des choses futiles et se souvenir que la cupidité est le pivot de tous les vices ». Dans une société basée sur la cupidité je crois que ces mots sont les bienvenus. D'ailleurs, je n'ai pas la qualité de Franc-maçon mais ce sont mes Frères qui me reconnaissent comme tel.

Voici mon grain de Sel, provenant des océans de Mercure et croyez-moi que pour l'extraire je Souffre.

Au final que retire-t-on de l'initiation ? Si bien évidemment on ne se ment pas à soi-même et qu'en son for intérieur on est convaincu qu'il faut user des outils afin de polir sa Pierre, alors on en retire un salaire qui ne s'estime pas en profit mais en bénéfice. Ce qui fait la richesse des échanges maçonniques est la différence des personnalités et la différence des profils, et des expériences de chacun. Mais encore une fois au prix de laisser ces démons enfermés dans notre esprit et de respirer la fraternité par notre comportement. La tolérance de chacun garantit la bienveillance et solidifie la fraternité.

Tu remets tes gants et tu te remets à l'ordre.

J'ai dit. »

**Pierre-Alexandre**  
**Le 31 mars 2016**

# L'ÉPÉE DU VÉNÉRABLE MAÎTRE au RITE FRANÇAIS TRADITIONNEL

Tout d'abord dissiper un doute : épée ou glaive.

Le glaive vient de « *gladius* » et « *gladio* » en celte, mesure 60 à 90 cm et dérive de l'épée ibère. C'est beaucoup plus tard que la lame sera aplatie en prendra le nom de « *spatha* ». Après plusieurs définitions on comprend que l'épée est un glaive à lame longue et que le glaive est une épée courte !!!

Notre rituel emploie « épée » dans la préparation de Temple, puis « glaive » dans l'ouverture des travaux.

Il serait intéressant d'en débattre matériellement puisque le glaive tranche mais c'est dans l'univers du Sacré que nous allons entrer.

Avant l'ouverture des Travaux l'Épée est placée, poignée au nord, sur l'Évangile de saint Jean qui est fermé et posé sur un coussin rouge sur le plateau du Vénérable Maître.

Sur le plateau du Vénérable Maître elle va prendre tout le symbolisme de l'office auquel elle est destinée même si elle ne se distingue pas matériellement des autres épées de la Loge (l'épée flamboyante est inconnue au Rite français).

Sur l'Évangile de Jean puisque nous sommes Loge de saint Jean.

Jean est l'apôtre du Verbe. « Au commencement était le Verbe » : nos travaux s'ouvrent « par le commencement » et cela ne va pas sans rappeler le Livre I de la Genèse (Bereschit bara Heloïm, Au commencement créa Heloïm).

Sur un coussin rouge qui porte tout le symbolisme de sa couleur (sang, cœur, Esprit de la Pentecôte, feu, phoenix mais aussi son opposition : le diable).

Poignée vers le nord qui ne reçoit pas la lumière, vers la lune qui ne brille que par le renvoi du rayonnement solaire.

Tout est inerte, le Temple n'est pas encore couvert.

C'est lors de l'ouverture de Travaux, que le Vénérable Maître :

- soulève le glaive,
- ouvre l'Évangile à la page du prologue (Au commencement... tout fut par Lui... la Vie est la Lumière des hommes... Elle brille dans les ténèbres (la lune),
- repose le glaive sur l'Évangile, mais poignée au SUD, côté du soleil et de la Lumière.

La lame résonne du Verbe puisque posée sur l'Évangile ; la poignée indique que c'est la Lumière donc le Verbe.

Si les travaux sont ouverts « au nom du G.A.D.L.U. », ce n'est pas un « être Suprême », un « Dieu des dieux » que nous venons chercher mais nous [nous] ouvrons à la Lumière.

« Que demandez-vous ? »

« La Lumière ».

C'est donc cette Lumière qui luit au fond de nous et que nous ne voyons pas ou si peu qui nous mènera au G.A.D.L.U. qui est une version plus universelle de Dieu. (On ne dit d'ailleurs pas « mon » G.A.D.L.U.). « Nul n'atteindra le Père sans passer par le Fils. » Évangile de saint Jean. Or le fils est le Verbe.

Cette Lumière est symbolisée par le soleil vers lequel est tourné le pommeau de l'épée.

A noter qu'au midi, sur le plateau du Vénérable Maître, était allumée, avant l'entrée dans le Temple, la « veilleuse ». Cette flamme symbolise la Lumière primordiale « du commencement » : elle était. « Je suis celui qui suis ».

C'est le rituel qui fait que cette épée n'est pas une arme mais un vecteur de la Lumière, de la Connaissance.

A cet instant le tranchant sépare le profane du Sacré.

C'est ce rituel d'ouverture qui permet aussi de donner tout son sens à la Tenue et à la vie du Maçon depuis son Initiation.

Lors de l'Initiation, la prestation de serment est faite la main sur le glaive qui est posée sur l'Évangile ; c'est ce vecteur de la Connaissance qui fait passer au récipiendaire la résonnance du Verbe, fait ressurgir en lui cette faible Lumière divine et le met en état d'être reçu Maçon. Il est séparé de son état de profane !

Mais à cet instant c'est un glaive symbole de l'honneur de la Parole donnée, de ce petit éclat du Verbe en nous, et ce serait par ce glaive qu'il préférerait avoir la gorge tranchée s'il devenait parjure.

Cela justifie la présence du glaive symbole mais pas son utilisation en tant qu'arme. (« Remets ton épée dans son fourreau. Ne boirais-je pas la coupe que le Seigneur m'a donnée à boire ? » Jean 18-11) qui rappelle la coupe d'amertume.

La chaleur sentie dans la paume de la main placée sur la flamme de la bougie était physique mais maintenant c'est une intensité psychique qui est ressentie.

C'est seulement après cette préparation du récipiendaire que le Vénérable Maître va pouvoir « créer, recevoir et constituer ».

Pour cela le Vénérable Maître, glaive dans la main GAUCHE et maillet dans la main droite, pose la lame sur l'épaule gauche de l'initié (créé) puis sur l'épaule droite (reçois) et enfin sur la tête (constitue).

Chaque fois il frappe 3 fois la lame de l'épée avec son maillet.

### Épée main gauche.

Le côté gauche est le côté « passif », réceptif, et l'épée n'étant pas combative mais transmissive de la Connaissance, c'est bien de la main gauche qu'elle est tenue.

Ce n'est pas la personne du Vénérable Maître qui agit mais sa fonction au nom du G.A.D.L.U. et par les pouvoirs conférés qu'il transmet la Lumière.

Sur l'épaule gauche de l'initié.

C'est aussi son côté passif, réceptif donc de même polarité comme des accumulateurs montés en série qui transmettent l'énergie.

### Il frappe trois coups

Maillet main droite, côté actif, c'est la manifestation de la volonté d'accomplir ; Vénérable Maître doit donc être impliqué dans cette transmission (lui seul peut initier).

C'est donc en toute volonté donc en toute liberté que le Maçon reçoit la Lumière.

C'est un principe binaire pour le Vénérable Maître auquel on rajoute le UN pour amener au TROIS.

Pensée-action cela rappelle le premier travail de l'apprenti mais aussi la création du Dieu qui dit puis qui fait.

Et puisque l'apprenti est une pierre brute et que par cette transmission la Lumière traverse la pierre, le travail maçonnique à faire sur soi-même ne permet-il pas de trouver la pierre philosophale. VITRIOL, « si tu persévère tu seras purifié, tu sortiras des ténèbres, tu verras la Lumière ».

Cette Lumière a donc bien toujours été en nous !

Il fallait donc bien faire passer l'épée du Vénérable Maître du nord au sud, des ténèbres à la Lumière pour donner le sens de l'Initiation.

### CRÉÉ

La préparation, la modification de l'état psychique avait été faite par le récipiendaire sur lui et par lui ; l'alchimie s'est opérée et maintenant ce n'est pas un être transformé mais un nouvel être : il est créé.

Perit ut vivat !

### REÇOIS

Maintenant qu'il est créé Maçon, il peut être accueilli dans l'assemblée. Il est aussi reçu par la Loge comme un présent.

### CONSTITUE

Il a été créé, il est reçu, on peut maintenant constater qu'il peut s'intégrer en un tout qui a ses règles donc sa constitution.

Il est alors établi dans son état de Maçon.

Lors de la fermeture des travaux la gestuelle conduit le retour au monde profane : il est minuit, l'heure de regagner les ténèbres.

L'Évangile est refermé, le glaive est replacé poignée au nord. Le Temple est rendu à son usage profane, nous pouvons nous retirer en paix et, respectant notre serment, sous la loi du silence. Mais la Veilleuse reste allumée.

Le Maçon sait donc que, dans les ténèbres que nous allons retrouver, la Lumière n'a pas été saisie.

Pourtant elle y brille ; son chantier n'est donc pas fini. Poursuivons au dehors l'œuvre commencée dans ce Temple.

Le rituel est le chemin qui guide par ses symboles vers la Connaissance mais le chemin n'est pas Connaissance ; il ne suffit pas de franchir les 2 épées « actives » de la Loge, tenues de la main droite par le Couvreur et l'Expert.

« Comprenons la grandeur et la beauté de ce rite ancestral, pénétrons nous de son sens profond ».

Qu'il vive toujours ! Vivat semper vivat.

**Un Frère de la R.L. « Le Centre de l'Union » n°382**

**T.I.O. du 25 avril 2016.**

## ADHUC STAT

Vénérable Maître,

Ce tableau, emblème du Grade d'Apprenti, représente une colonne brisée et tronquée dans sa partie supérieure, lui donnant la ressemblance d'un index pointé sur la direction à suivre. Le rituel nous dit que l'inscription « ADHUC STAT » signifie : « *Elle tient jusqu'ici solidement sur ses bases* ».

À l'occasion de mon dernier travail qui a porté sur les outils de la loge, j'avais abordé le sujet, en décrivant le tableau « ADHUC STAT ». J'avais écrit ceci : « *J'interpréterais ce tableau comme étant la représentation de la chute de mon esprit, après les différents parcours de la vie profane. Mais comme nous pouvons le constater, si une partie de cette colonne est tombée, la base, elle, a prouvé sa solidité, puisqu'elle est encore debout et intacte. Sur cette base saine, qui sont mes propres fondements, je crois pouvoir reconstruire mon propre Temple intérieur. J'écris cela en faisant allusion au rituel, à la question "Que représente la Loge ? Le temple de Salomon réédifié mystiquement par les Franc Maçons"* ».

Aujourd'hui je vais développer davantage ma façon de penser.

Quand je parle de mes propres fondements, quels sont-ils ? Pour répondre à cette question, là encore je vais faire allusion, cette fois-ci aux paroles du Vénérable Maître qui dit à la fermeture de la Loge « *Si tu cherches la lumière, sache quelle se situe à l'Orient* ». Je comprends : si tu cherches la vérité remonte à tes origines. Mes origines au plus proche, commencent avec mon arrivée sur Terre, dans la plus grande pureté comme nous l'avons tous été à ce moment-là.

Issu de parents ouvriers agricoles, j'ai été élevé tout comme mes sœurs dans la modestie. Sans connaître l'opulence, je n'ai cependant manqué de rien. Mes parents m'ont donné une éducation, basée sur la rigueur, le respect et le travail. Ils m'ont aussi donné deux choses très importantes, c'est de l'Amour à profusion, et une identité chrétienne en m'offrant le baptême.

De ce départ dans la vie, j'ose espérer qu'il m'en reste l'essentiel. Cependant les épreuves que nous pouvons tous rencontrer à un moment ou un autre, m'ont appris que si la vie est parfois douce et sucrée comme le miel, elle peut être aussi acide et corrosive pour le mental de l'homme que je suis. Par exemple, la perte d'un proche et c'est la révolte contre Dieu à qui je n'ai plus envie de croire. Un problème d'argent, et c'est la révolte contre le système auquel je n'ai plus envie de faire confiance. Et puis il y a la société dite de consommation dans laquelle nous vivons, où règne, comme dans la jungle, la loi du plus fort, la loi du plus riche. Là encore il arrive que c'est la révolte en moi, je me mets à douter de l'espèce humaine. Je me dis que tous ensemble, nous pourrions réaliser tant de belles choses, au lieu de se diviser, de s'entretuer pour des différences politiques, religieuses, financières et sociales.

Heureusement toutes ces révoltes en moi montent très haut dans les tours, mais redescendent presque aussi vite, car j'ai cette capacité de relativiser sur tout.

Néanmoins, je doute fort que toutes ces blessures à l'âme ne finissent par y laisser des cicatrices, des aigreurs indélébiles. Au regard des maladroites que j'ai moi-même commises

par le passé, je me suis parfois demandé quel sens je pourrais bien donner à ma vie, pour le restant du chemin qu'il me reste à parcourir.

Aujourd'hui, si je me pose toutes ces questions, c'est grâce à vous mes Frères qui il y a un peu plus d'un an, m'avez accueilli parmi vous dans cette Loge. Durant cette année d'apprentissage, je n'aurai pas la prétention de dire que j'ai tout compris, car ce serait mentir. Mais j'ai compris certaines choses qui maintenant me semblent être une évidence. Le silence, par exemple, qui nous est imposé au Grade d'Apprenti, est l'outil indispensable pour méditer, et c'est grâce à la méditation que j'ai pris conscience de m'être éloigné de ce chemin vertueux sur lequel j'ai pris mon départ dans la vie, pour emprunter d'autres chemins beaucoup plus aléatoires où on s'enlise facilement. Reconnaître une partie de ses défauts, ce n'est pas suffisant, mais je ne pense pas pouvoir envisager une reconstruction de moi-même sans faire ma propre auto-critique. En faisant cela, j'effectue le tout premier travail que j'envisageais de faire sur ma Pierre Brute, l'observer.

Après quoi, je vais pouvoir commencer à la parfaire, ou plutôt je préfère dire l'assainir, car il s'agit bien sûr de mon esprit, et seul les esprits saints peuvent s'élever.

Concrètement, comment réaliser cette reconstruction ? Certainement en cherchant au plus profond de moi-même, pour y trouver la Bienfaisance et l'Amour.

En me posant cette question, je comprends tout le sens de ce qualificatif de Cherchant en tant qu'Apprenti. Honnêtement, pour moi la solution se trouve encore bien dissimulée dans l'obscurité. Mais j'ai l'espoir que cette faible lueur que je vois du côté de l'Orient, ne cesse de s'intensifier me dévoilant ainsi les réponses à mes interrogations.

Maintenant je possède les Outils qui vont me permettre de tempérer mes excès de colère, le Silence, la Justice et la Clémence.

Afin d'élever mon édifice au plus haut sans prendre le risque qu'il ne chute de nouveau, j'ai le Fil à Plomb qui va me donner la rectitude nécessaire pour rester toujours droit en marchant sur le Pavé Mosaïque.

Aujourd'hui, j'ai posé la première Pierre de ce vaste chantier qui est ma reconstruction.  
Aujourd'hui, j'ai le sentiment d'être au début de ma renaissance.

Vénérable Maître, j'ai dit.

**Didier CHEVIGNY.**



## LE PAVÉ MOSAÏQUE

Vénérable Maître,

Vous m'avez donné à réfléchir, pour ma deuxième planche d'Apprenti, sur le Pavé Mosaïque. Je vous livre donc le fruit de ce travail.

Quand, au cours des tenues, tout en écoutant, mon regard se pose sur le Tapis de Loge et balaye les symboles qui y figurent, celui-ci s'arrête souvent plus longtemps qu'ailleurs sur le Pavé Mosaïque. Il touche sans aucun doute plus que les autres emblèmes, une corde de ma sensibilité profonde : l'imagination, le désir d'explorer, de comprendre.

Afin de dégager la symbolique de ce pavé mosaïque, il convient tout d'abord de le décrire, de chercher à savoir de quoi il est composé. Et là, deux caractéristiques me frappent dans un premier temps : la première, c'est la présence de ces deux couleurs opposées, sans nuances, complètement contraires l'une à l'autre. Uniquement du blanc et du noir et pas de gris ou de coloris intermédiaires. La deuxième chose, c'est l'organisation en damier ce qui impose une alternance parfaite dans l'assemblage des carrés, cette disposition implique aussi une égalité en nombre, en quantité, de ces éléments contraires. Rapidement, la présence d'un troisième élément constitutif de ce Pavé Mosaïque m'apparaît. Il est moins prépondérant, moins visible d'emblée mais on le verra par la suite, tout aussi important. Il s'agit des lignes entre les carrés, c'est à dire le joint. Ce sont des lignes qui s'entrecoupent à angle droit formant donc des intersections. Ces lignes sont minces, ténues, leur épaisseur est presque imperceptible mais ce sont elles, ces lignes droites qui structurent l'ensemble.

Le message symbolique à lire, fourni par ce Pavé Mosaïque nous est donné par ces caractéristiques très marquées, prépondérantes ou plus diffuses et néanmoins remarquables.

Le blanc et le noir évoquent bien sûr tout ce qui peut être contraire, mis en opposition et représenté symboliquement par ces deux teintes.

- La lumière, les ténèbres
- La connaissance, l'ignorance
- Le bien, le mal
- Le jour, la nuit
- La joie, la tristesse

- La paix, la guerre
- L'amour, la haine
- Le Yin, le Yang
- ...

C'est ce qui nous compose en quelque sorte mais qui compose également l'univers autour de nous. De ces oppositions, on peut dire également que l'une n'existe pas sans l'autre.

Et dans cet univers où nous évoluons, où nous avançons, il faut sans arrêt faire des choix, prendre des décisions, faut-il aller à droite vers le blanc ou à gauche vers le noir. Certains de nos choix sont pris en conscience et mûrement réfléchis, d'autres décisions sont prises de façon inconsciente par automatisme, mais toutes participent à notre construction.

Le Pavé Mosaïque contient le chemin, pour moi, Apprenti qui travaille sur ma pierre brute et souhaite l'amélioration de mes pensées. Il ne me montre pas le chemin mais me montre qu'il y a un chemin. Il faut faire les bons choix pour bien construire son édifice, son temple intérieur.

C'est là que le joint entre les carrés prend toute son importance. C'est cette ligne étroite qui est mon chemin. J'y recherche l'équilibre, à rester constant dans la démarche. Si les cases blanches s'apparentent à la morale, au bien, et les cases noires aux mauvaises pulsions, il faut faire en sorte de ne pas vaciller. Mais y arriver en permanence est difficile. Aller droit, ne pas me laisser tenter par les sollicitations malveillantes de droite et de gauche. Et je me rappelle que la droiture, la rectitude est donnée par le fil à plomb, bijou de mon Frère Second Surveillant, guide et soutien des Apprentis.

À partir de mes réflexions, je fais un parallèle avec les 3 voyages effectués lors de ma Réception.

Tout au long de ces voyages, une épée est pointée sur mon cœur c'est l'emblème des dangers qui me menacent si je pers l'équilibre.

Sur le chemin, alors que je suis encore un Cherchant on me fait découvrir le feu et le Vénérable Maître me donne la première maxime :

***« L'homme est l'image immortelle de Dieu, mais qui pourra la reconnaître s'il la défigure lui-même ? »***

Puis je deviens un Persévérant, on me fait alors découvrir l'eau, le Vénérable Maître me donne la deuxième maxime :

***« Celui qui rougit de la religion, de la vertu et des ses frères, est indigne de l'estime et de l'amitié des maçons. »***

Je deviens ensuite un Souffrant, on me fait découvrir la terre et le Vénérable Maître me donne la troisième maxime :

**« Le maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des hommes, est un monstre dans la société des frères. »**

Je perçois clairement les cases blanches et les cases noires qui jalonnent ce parcours, dans l'énoncé de ces maximes. Elles sont soulignées ou préparées par les propos du Frère Introduceur :

**« Le feu consume la corruption : case blanche  
mais il dévore l'être corrompu : case noire ».**

**« C'est par la dissolution des choses impures que l'eau lave et purifie : case blanche  
mais elle recèle des influences funestes et les principes de la putréfaction : case noire  
».**

**« Le grain mis en terre y reçoit la vie : case blanche  
mais si son germe est altéré, la terre même en accélère la putréfaction : case noire ».**

On le voit, tout au long du chemin les valeurs comme l'humilité, l'amour, la bienfaisance vont se côtoyer avec d'autres beaucoup plus sombres, la colère, la jalousie, la méchanceté.

Le Pavé Mosaïque contient, on l'a vu cette ligne de conduite sur laquelle j'essaye de me déplacer sans faillir. Mais cette ligne peut également représenter un lien, une sorte de « colle » qui unit toutes les différences, qui les rassemble, qui les tient soudées, très proches. Un peu comme dans la chaîne d'union où ce lien puissant nous unit tous les uns les autres dans la Fraternité.

C'est aussi cette façon d'être unis qui me permet d'avancer vers la connaissance, vers la construction de mon édifice, de mon temple intérieur.

Pour être plus précis dans l'étude du Pavé Mosaïque, il faut aussi se poser la question de ce qu'il est dans le temple et où il se situe.

On peut trouver la réponse dans le Guide de La Pratique Journalière, dans la 3<sup>ème</sup> section des demandes et réponses. Il y est dit qu'il couvre l'entrée du souterrain du Temple entre les colonnes. On entre en Maçonnerie notamment pour travailler sur soi et pour répondre à la question « qui suis-je ? » La présence de ce souterrain permet probablement de descendre à l'intérieur de soi pour y trouver certaines réponses.

Alors, je perçois ou plutôt j'entrevois le travail qu'il m'appartient de faire sur moi-même. Je sais que l'outil est le prolongement de ma main et qu'à chaque phase de ma vie, qu'elle soit initiatique, maçonnique ou professionnelle, je dois choisir les bons outils et savoir m'en servir au mieux de ce qu'ils peuvent offrir à l'homme que je suis pour grandir, m'élever, connaître, oser, donner et aimer.

C'est probablement un sentiment, un doute bien-heureux, une curiosité qui fait que je devine que la vie a un sens. Je dirais simplement que le mot sens a précisément deux sens : celui de la direction, du doigt pointé sur le chemin à suivre, et celui de la signification de ce qu'est ma quête de Franc-maçon avec l'aide de mes Frères et du Grand Architecte de l'Univers.

Vénérable Maître, j'ai dit.

**Jean-Pascal RABUT.**

## CHERCHANT, PERSÉVÉRANT, SOUFFRANT

Vénérable Maître,

Dans l'obscurité, les yeux bandés, conduit à la porte de la Loge, l'homme est annoncé par trois coups pour un **Cherchant**. Ces trois coups vont lui procurer l'entrée. Cherchant, l'homme est alors introduit en Loge en qualité de **Persévérant**. Le Vénérable Maître, après s'être assuré de la sincérité de ses désirs, de la fermeté de ses résolutions, livre cet homme aux épreuves antiques, mais avant de les commencer, l'homme a été déclaré **Souffrant**. Souffrir pour trouver, dans un consentement volontaire, dans un vrai désir.

Ces trois états de **Cherchant**, de **Persévérant** et de **Souffrant** sont intimement liés dans **l'homme de désir**, de ce désir qui ouvre à l'homme à un vaste champ de possibles.

Cherchant, Persévérant, Souffrant : trois états successifs pour l'homme de désir qui a su trouver la porte du Temple. Mais, qu'il ferait preuve de naïveté s'il croyait parcourir définitivement ces trois états dans les fugitifs instants de sa Réception ! À chaque pas sur la voie qui vient de lui être ouverte, conformément à son désir, il retrouvera ces trois états et plus encore qu'il ne peut l'imaginer en ces premiers instants, il plongera dans celui de « *Souffrant* ».

Trois états indissociables chez l'homme de désir sur lesquels je vous invite à réfléchir en commençant ce soir, en Loge symbolique au premier degré, par l'état de **Cherchant**. Sachant que dans la continuité de cette réflexion, je travaillerai lors de prochaines tenues, l'état de **Persévérant** au deuxième degré puis celui de **Souffrant** au troisième degré.

L'homme qui vient frapper à la porte du Temple est à la recherche de son unité intérieure perdue. C'est là, me semble-t-il, que se situe le Désir. Ce terme de « *désir* » est un véritable leitmotiv du R.E.R., désir de quelque chose, quelque état ou quelque sentiment, que l'on aurait déjà eus, connus ou éprouvés et qui font défaut et non pas désir dans sa signification courante actuelle, amoindrie et limitative de « *chercher à obtenir, souhaiter* ».

Ce terme de désir, au R.E.R., est donc plus une volonté de retour vers l'amont, la source, qu'une projection vers l'aval, le but, tout en conservant la très importante notion d'insatisfaction qui en est le moteur.

Insatisfaction face à ce qui fait défaut, ce qui manque, un manque à l'origine de toute quête.

Toute aventure spirituelle sous-entend une quête, un départ. Tout homme pensant par lui-même a conscience du manque de son unité et harmonie intérieures perdues, de ce « *paradis perdu* », lieu primordial de son engendrement, lieu d'avant la séparation.

C'est cette conscience de la perte qui pousse l'homme sur le chemin de sa quête, de sa recherche, en une aventure spirituelle qui le mène à frapper à la porte du Temple.

A notre rite, le R.E.R., il est invité à s'interroger sur la nature de l'homme. C'est là, me semble-t-il, le sens des trois voyages, des trois épreuves par les trois éléments : le Feu, l'Eau et la Terre, qui font clairement allusion à l'incorporation de l'homme dans la matière. Cette

incorporation est la condition de l'homme actuel condamné à la finitude de la matière, ce qui fait clairement comprendre qu'il n'en était pas ainsi dans son état primordial.

Le Cherchant devra donc d'abord s'interroger sur cette « chute » dans la matière, sur cette séparation originelle, sachant qu'il porte en lui, en secret et en intimité au plus profond de son intériorité, cette étincelle de vie, parcelle divine d'avant la chute/séparation qui lui permettra de retrouver son unité perdue.

Cette prise de conscience, cet éveil à un devenir conscient, lui ouvrira la porte de la liberté.

Liberté de passer du stade d'homme né de l'humus, à celui d'être, être humain, passage de l'homonisation à l'humanisation. La nuance est de taille : si, de par sa venue au monde et au temps de la matière, chaque individu naît et existe en « homme », tous ne parviennent pas à la dimension d' « être humain » « être né en esprit », tous ne répondent pas à l'appel « cherchez et vous trouverez » qui met en marche et pousse vers les portes du Temple.

Tous n'ont pas ce courage, cette conscience d'une dimension supérieure et d'un temps autre à découvrir et à conquérir afin qu'elle les transforme et les élève de la matière à l'esprit, qu'elle opère le passage de l'état d'homme, simple vivant sur terre, à celui d'être humain, inscrivant son temps et son devenir dans la vie de l'esprit. Rappelons-nous que le passage de l'état de nature à l'état de culture différencie l'être humain parmi tous les animaux vivants sur terre.

Pour celui qui a su trouver ce courage et s'est éveillé à cette conscience, même si cette dernière en est encore à un stade embryonnaire, celui-là donc n'est pas au bout des épreuves qui l'attendent derrière la mystérieuse porte du Temple.

Le Cherchant est invité à s'engager, à prendre un risque, à prendre la liberté de changer et donc la difficile épreuve du choisir et l'on sait combien grande peut être la résistance au changement. Le cherchant est invité à une révolution intérieure. Révolution au sens signifiant de « re-évolution », « évolution en retour » pour une nouvelle évolution, afin de devenir autre et opérer sa transformation en être véritable.

Devenir Autre, pas de cet autre opposé au moi, mais de cet « Autre en soi », de ce guide qui nous mène sans nous égarer, de cet ami intérieur entre les mains duquel le Frère Préparateur laisse le cherchant lors de son initiation.

L'Autre, l'essence oubliée que profane nous cherchons autour de nous, à l'extérieur de nous, parmi les autres et que nous croyons, pleins d'espoir, trouver ici ou là lors de nos nombreuses et vaines quêtes hasardeuses chez les hommes.

L'Autre, essence sacrée de nous-mêmes que l'éducation, quelle qu'elle soit, a profanée, gauchie, pervertie, étouffée et enfin recouverte de ce vernis social que l'on nomme « personnalité ».

Pour trouver cette essence, c'est bien en nous-mêmes qu'il nous faut plonger, chercher, frapper, ouvrir, demander, tailler sa pierre, pour enfin recevoir cette liberté lumineuse, celle que personne d'autre ne nous accordera jamais. Retrouver cette essence, cette conscience d'être, quintessence unique et singulière à chaque être, c'est notre quête, notre désir et notre espérance.

Pour y parvenir, les anciens ont compris qu'il fallait réunir des conditions de travail exceptionnelles, des lieux protégés au sein desquels l'homme pouvait s'affranchir de toute contingence, se libérer de ses préjugés, de ses conditionnements, de ses idées reçues et ainsi faire sienne l'injonction de Dieu à Abraham :

« *Va, quitte ta maison, ton pays, ta famille et ta parentèle....* »,

Partir et laisser derrière soi le pays de ses préjugés, la famille de ses conditionnements et la parentèle de ses idées reçues, afin de pouvoir enfin et alors seulement entrer en contact avec cet Autre, l'être méconnu qui nous habite et nous fonde dans le silence et le secret de notre intériorité, et qui n'attend que le moment de se réveiller.

Ce lieu est le Temple, là même où se rencontrent l'esprit et le corps, afin de s'unir et ne plus former qu'un, l'individu au sens d'indivis, celui que plus rien ne pourra jamais diviser, séparer.

Ici, dans ce lieu, symbole d'un Temple plus sacré encore, nous sommes une fois de plus réunis pour nous rappeler le but, le sens de notre quête : l'unité.

Harmonie de l'unité intérieure, qui opère la transformation et confère un nouveau statut : celui d'être : Je suis.

« *Je suis et je ne suis qu'un* », premier commandement de l'Éternel aux hébreux.

Cette affirmation que l'on prête à Dieu et à lui seul dans les églises semble exclure l'homme de tout partage alors que c'est précisément le contraire qui se passe : l'homme est invité à entrer, il est invité aux noces de l'esprit et du corps, il est invité à devenir un et indivisible : « *Je suis et je ne suis qu'un* », commandement premier, but ultime vers lequel nous devons tendre à travers les trois stades de notre Initiation afin de retrouver en nous encore intacte cette force, l'énergie qui va nous redresser, nous éveiller.

« *ADHUC STAT* » : la colonne est brisée mais la base est solide.

C'est alors le temps de l'éveil : rien désormais n'est plus comme avant. Le passé est « *quitté* », abandonné, le nouvel homme se relève et change de direction, il est orienté, se dirige vers l'Orient, symbole de la lumière, vers la clarté, vers la vision claire des choses, vers la Vérité.

Il n'a plus besoin de projeter dans autrui ses propres besoins, ses propres attentes, ses espérances.

Il sait dorénavant qu'il a tout en lui et que c'est en lui qu'il peut, qu'il doit chercher et trouver ses réponses, retrouver son unité.

Nous sommes là, dans ce Temple.

Notre travail consiste à devenir, l'essentiel est donc que nous avançons.

Nous avons une mission : elle est avant tout mission initiatique.

Nous avons un outillage conceptuel : c'est la voie symbolique.

Si nous nous en tenons à cette mission, si nous savons utiliser nos outils symboliques, nous accomplirons alors notre travail. Nous ferons surgir du fond de la nuit, encore improbable et vacillant, l'espoir d'une Espérance.

Nous irons ailleurs, nous irons plus loin, en des contrées aux horizons inconnus, nous continuerons à chercher.

Sur un chemin bordé de terres fertiles nous installerons le devenir, sachant que le dernier mot ne sera jamais dit tant que des mots pourront être dits, qu'il n'y a pas de livre qui contienne tout et qui rende les autres inutiles, sachant qu'il n'existe pas de pays de la Vérité où l'on se fixerait en déclarant : « *voici ce que cela veut dire* », mais qu'existe seulement le battement d'une interrogation inépuisable.



Faisons nôtre, en nous défiant de toute lassitude, l'antique maxime monastique (*du grec monos qui signifie un*) :

« *Aura et labora* » où aura implique la méditation.

Déjà le « *mutus liber* », bien que traitant d'un tout autre domaine totalement étranger à notre Rite le R.E.R., offrait cette autre sentence nous correspondant fort bien :

« *Aura, lege, lege, lege, relege, labora et invenies* », prie (*au sens de médite*),  
lis, lis, lis, relis, travaille et tu trouveras.

Mes Bien Aimés Frères, il me semble qu'il nous faut être conscients que notre démarche, notre recherche, dans la pratique du R.E.R., Rite complexe, parfois difficile mais, me semble-t-il, riche et vivifiant, demandent une recherche, un travail qui ne sauraient avoir de fin, quel que soit le niveau que nous pouvons penser avoir atteint.

Parvenu au terme de ma réflexion sur l'état de Cherchant, je vous invite à partager cette pensée du théologien et père de l'église Grégoire de Nysse qui me semble bien correspondre à l'état de **Cherchant** au R.E.R., et je le cite :

« *À celui qui se lève, il faudra toujours se lever. Ainsi, celui qui monte ne s'arrête jamais, allant de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont jamais de fin* ».

Vénérable Maître, j'ai dit.

**Michel THAVEAU.**

# NOS VINGT ANS

À la gloire du Grand Architecte de L'Univers, Vénérable Maître.

Il y a 20 ans, les premiers « hommes de bonne volonté » ont permis par leur action que je sois là aujourd'hui, et pour cela je les en remercie fraternellement.

Recevez ma sincère et profonde gratitude pour avoir choisi d'oser, vous avez marqué ma vie de votre envie, en laissant l'énergie de vos cœurs s'exprimer.

Vingt ans ! Combien de scènes, cette grande pièce qu'est la vie, peuvent se montrer à nos yeux, à nos âmes ?

Certainement autant que de regards peuvent lui porter...

À ces premiers moments de notre Atelier, j'avais aussi 20 ans. Je me trouvais embarqué dans la marine, à servir avec ferveur ma patrie.

Avec pour premier grade : « Maître », Maître d'hôtel du commandant sur un bateau dans l'Océan Indien.

Les temps se croisent et s'inversent, il y a vingt ans, Maître, aujourd'hui Apprenti.

Quel que soit le moment ou le niveau de connaissance, aimer, apprendre et transmettre restent peut-être le fil rouge de nos vies.

Je suis le plus heureux des Apprentis, « hommes de bonne volonté ».

Ou plutôt, comme on dit souvent, Apprenti aux HBV.

Ma Loge m'a ouvert les portes de son cœur, comme un parent accueille son enfant.

Je me souviendrai longtemps, du premier visage rencontré, enjoué et rieur, m'ouvrant la porte du Temple.

Celui que je découvrirai, quelques heures plus tard, comme l'un de mes bien-aimés Frères.

Quelle drôle de façon de saluer l'inconnu que je croyais être.

Je venais, d'embrasser en 10 minutes, plus d'hommes que je l'ai fait, en ces 10 dernières années...

Vous me croirez volontiers quand je vous dis que je me suis demandé ce que pouvait réserver la suite !...

Sans que je ne le sache encore, je n'étais pas là par hasard !

Ces premiers instants résonnent en moi d'un son pur, chaleureux et protecteur.

Avec deux moments particulièrement intenses :

- Le recueillement en soi dans la chambre de préparation. Exquise exaltation intellectuelle avec le jaillissement de réponses aux questions traversant mon esprit.

- Puis, la pointe du compas sur ma poitrine, moment de stress où je me demande quel niveau de souffrance je vais devoir tenir.

20 ans aujourd'hui aux « Hommes de bonne volonté », ou vingt pour moi dans un autre temps, je me retrouve à nouveau comme sur mon bateau, chez moi avec mes bien-aimés Frères.

Au cœur de notre Loge, dans lequel je m'étonne encore, d'avoir si facilement trouvé ma place.

Un voyage hors de ce temps que l'on dit profane, avec pour guide et discipline ce mystérieux rituel... qui m'apparaît encore si impénétrable.

Habillé de ses symboles et de ses mots sur lesquels, il me semble sans fin, pouvoir m'interroger.

Garant d'un cap à suivre, il nous permettrait de trouver les clefs de ce *Grand Art*... de se construire.

Cela pour certainement gagner, harmonie intérieure... et paix de l'esprit...

Je le vois comme une chance extraordinaire, celle de pouvoir bénéficier d'une éducation complémentaire à celle reçue de ma famille.

Connaissance de milliers d'hommes, au « Rite Écossais Rectifié », recueillie et transmise comme un trésor, en notre rituel.

Pour les Frères, prêts à le vivre !

Un des préceptes m'allant le mieux dans la Religion chrétienne est sans nul doute « Aide-toi... et le ciel t'aidera. »

La chance est qu'au-delà de cette envie d'entendre... et d'apprendre.

Mon rituel démultiplie mes clefs de connaissance, pour m'aider, m'éclairer et me guider, sur le chemin de ma vie.

Me permettant ainsi de mieux me construire, avec des fondations plus solides et pérennes.

Cet ADHUC STAT que je suis se construit jour après jour... nuit après nuit.

Un chemin d'apprentissage vers la quête d'un Saint-Graal... Serait-ce celui de l'amour ?

Le bel Amour, dénué de tiraillement... de jalousie ou d'envie.

Quel grand écart de nos mondes !

La réussite d'un profane s'appréciant trop souvent au nombre de chiffres... sur son compte en banque.

Ou encore, de son pouvoir ou influence en société.

Alors que celle d'un Maçon, aux yeux de mon état d'Apprenti, serait de travailler à devenir avec passion... qui je suis.

Cherchant, souffrant et persévérant, avec l'encouragement et le soutien indéfectible de mes bien-aimés Frères.

Je travaille mon esprit et mon cœur pour qu'une lumière de vérité vienne, plus encore, éclairer mon être.

Avec pour engagement : « d'aller porter parmi les autres hommes ... les vertus dont j'ai promis de donner l'exemple ».

Il y a quelques mois seulement, j'ai réalisé émotionnellement cette chance, qu'est celle de voir sa famille grandir de 18 Frères !

Qu'est-ce qu'un Frère ? Une part de soi qui nous aime et nous porte à une des plus belles places en son cœur. Dénué de tout jugement et pourvu d'un soutien, que rien ne peut altérer.

Hier j'avais un Frère, aujourd'hui j'en ai 18, et quelques milliers d'autres Frères et Sœurs en dehors de ce Temple.

À 20 ans, nous avons assez de recul pour forger notre identité et tout reste encore possible.

Notre vibration est encore fragile, mais elle se forgera avec le temps.

Sans peur de l'avenir, grâce à vous tous, mes bien-aimé(e)s Frères et Sœurs, qui depuis plusieurs centaines d'années, tracent le chemin de ce grand bonheur.

En cette soirée du 06 février 2015, jour de ma Réception.

À ce moment où le bandeau me fut retiré, pour découvrir les épées tournées, contre, puis pour moi.

Pour avoir grandi dans les communs d'une forteresse médiévale du XII<sup>ème</sup> siècle ... où Jeanne d'Arc ... et les templiers sont passés.

Je vous assure... m'être cru un instant... « Roi Arthur ».

Je me souviens enfin d'avoir ouvert la porte de la maison où je vis avec ma fille.

Au retour d'une réconfortante soirée de travail en Loge, conclue par quelques agapes, presque frugales !

Ce sentiment d'être un homme meilleur !...

Pour n'avoir, je crois, jamais autant ressenti d'amour et de paix en mon être !...

J'ai dit, vénérable Maître.

**Frédéric M.**

**R.L. « Les Hommes de Bonne Volonté »**

**Le 01/04/2016**

